

PROGRAMME

www.festival-fameck.com

37^e

**FESTIVAL
DU FILM
ARABE
DE FAMECK**

THIONVILLE-FENSCH AGGLOMÉRATION

مهرجان الفيلم العربي بفاميك

01 - 11 OCTOBRE 2026



RACHID BENZINE

Écrivain, dramaturge et scénariste :
la force du récit, de la page à l'écran

Le Festival du Film Arabe de Fameck est particulièrement honoré d'accueillir en qualité de parrain de sa 37^e édition, l'écrivain Rachid Benzine, personnalité culturelle et médiatique éminente, auteur engagé dans la défense de valeurs qui sont aussi celles du Festival : connaissance, ouverture, partage, dialogue.

Rachid Benzine sera présent à Fameck le vendredi 9 octobre pour une rencontre littéraire avec le public

Écrivain, dramaturge et scénariste franco-marocain originaire de Kénitra, Rachid Benzine est une voix majeure de la littérature contemporaine, saluée pour sa sensibilité et son humanisme profond. Son œuvre fictionnelle explore avec pudeur les fêlures intimes, les non-dits familiaux et les soubresauts du monde actuel. À travers des romans puissants tels que *Ainsi parlait ma mère*, *Les silences des pères* ou son bouleversant conte moderne *L'homme qui lisait des livres*, il redonne une dignité profonde aux figures de l'exil, de la transmission et de la résistance par la culture. Avec *Voyage au bout de l'enfance*, il adopte le regard des plus vulnérables pour raconter la tragédie des conflits. Également homme de théâtre, sa pièce épistolaire *Lettres à Nour* a connu un succès international, prouvant la force du dialogue face aux déchirures de notre époque. Son écriture, profondément visuelle et habitée par le sens du rythme, se déploie aujourd'hui vers le septième art. Co-scénariste du vibrant film *Barbès, little Algérie* réalisé par Hassan Guerrar (programmé à Fameck en 2024), il insuffle au cinéma sa justesse d'analyse des relations humaines et son art unique du récit.

Humaniste engagé aux multiples ressources, et aussi grand sportif dans sa jeunesse, Rachid Benzine a été champion de France de kick boxing en 1996.

Depuis 2025, il est nommé membre du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé.



ÉDITO

LE 7^E ART COMME ESPACE DE RÉSISTANCE

Véritable vitrine des cinémas arabes en France, cette 37^e édition du Festival du Film Arabe de Fameck sera plus que jamais centrée sur le cinéma comme langage universel et espace de résistance pour saisir les enjeux que traverse le monde arabe contemporain.

Le Soudan fait son entrée au Festival

Pour la première fois, le Festival met à l'honneur le Soudan et célèbre un cinéma de résistance pour faire sortir du silence, voire de l'indifférence, un pays meurtri par une grave crise humanitaire et un très important déplacement de population. Le cinéma soudanais, marqué par la censure, renaît et se réinvente à travers l'exil. Porté par des cinéastes engagés, il s'impose dans les festivals par sa maîtrise des codes cinématographiques et sa signature esthétique originale. Le Festival met à l'honneur des cinéastes qui utilisent l'image pour préserver la mémoire collective, dénoncer les traumatismes de la guerre civile et s'opposer à l'effacement culturel. Les festivaliers pourront ainsi découvrir plusieurs films soudanais. Témoins de l'histoire du pays, de l'ère coloniale jusqu'à la guerre civile actuelle et l'exil, ils dévoilent la richesse d'une culture trop longtemps ignorée.

Coup de projecteur sur la diversité et la richesse des cinémas arabes

Présents dans les grands festivals internationaux, les cinémas des pays arabes s'affirment désormais avec une véritable diversité esthétique et narrative pour explorer les réalités politiques et sociales de leurs sociétés respectives, en proposant des expériences cinématographiques universelles, reflets d'une humanité partagée.

Le Festival affiche un panorama d'une quarantaine de films, dont plusieurs inédits et en avant-première, longs et courts-métrages de fiction, d'animation et documentaires venus d'Algérie, d'Arabie saoudite, d'Égypte, d'Irak, de Jordanie, du Liban, du Maroc, de Palestine, du Soudan, de Syrie, de Tunisie, du Yémen... Ce programme bouscule les regards et jette des ponts entre les cultures.

Comme chaque année, le Festival invite des cinéastes et d'autres partenaires pour accompagner les films autour de débats, d'échanges et de réflexions sur les enjeux politiques et sociaux d'un monde déchiré par les conflits, les exils forcés et la quête de liberté. Ouverture cinématographique et éducation à l'image pour les jeunes, le Festival leur réserve une large place : une sélection de films pour les scolaires, un Jury Jeunes et la participation de lycéens à la programmation.

Le Festival entretient également des liens forts avec les partenaires des lieux de décentralisation qui proposent des événements culturels pour promouvoir le cinéma et les cultures arabes dans nos territoires. Face aux crises, aux guerres et à la censure qui secouent un monde en plein bouleversement, le cinéma résiste en se faisant le gardien de notre mémoire collective et de notre liberté de penser. Il est un outil citoyen de connaissance de l'autre, de partage, voire de fraternité. « *Le cinéma ne change pas le monde... il éclaire ceux qui vont le changer* » (Costa-Gavras).

Bon festival !

Roger Evrard

Président de la Ligue de l'enseignement
Fédération des Œuvres Laïques de la Moselle

Brigitte Vaisse

Présidente de l'Union d'Action Sociale et Familiale
Présidente du Festival du Film Arabe de Fameck



En 1989, un nouveau festival apparaissait dans le paysage culturel fameckois. Une thématique inattendue, ambitieuse – la découverte du monde arabe par le cinéma – s’est implantée devenant, 37 ans après, un moment incontournable de la vie culturelle régionale.

Une longévité acquise grâce à l’investissement exceptionnel des bénévoles qui assurent l’organisation de ces quelques jours où réflexion intellectuelle, projections et convivialité se mêlent avec succès.

Elu maire la même année, c’est pour moi et les différentes équipes que j’ai dirigées, une très grande fierté d’accompagner cet événement. Aujourd’hui, notre territoire vit de grands changements avec une

nouvelle intercommunalité qui veut faire du Festival du Film Arabe une pierre angulaire de son attractivité, permettant ainsi un rayonnement encore plus important du Festival du Film Arabe de Fameck.

Cette année, c’est le Soudan qui est à l’honneur. Pays à l’histoire grandiose et méconnue, il est déchiré par la guerre civile. Je salue la volonté des organisateurs de valoriser les créateurs soudanais et ce cinéma de résistance, symboles de la soif de paix et de liberté des Soudanais à qui nous exprimons notre solidarité.

Bon festival !

Michel Liebgott

Maire de Fameck
Député honoraire



Terre d’accueil et d’immigration, notre territoire s’est toujours nourri et enrichi de l’ailleurs. Le Festival du Film Arabe de Fameck s’inscrit dans cette longue tradition en prolongeant cet héritage, et en portant haut les valeurs universelles qui sont aussi les nôtres.

Depuis près de quatre décennies, cet événement culturel majeur de la rentrée dont l’écho résonne bien au-delà de la Moselle, ouvre une fenêtre sur les cultures et les créations plurielles du monde arabe favorisant ainsi le dialogue entre les populations, la réflexion, et la découverte.

La 37^e édition qui se déroulera du 1^{er} au 11 octobre 2026, s’inscrit dans la continuité avec un choix fort : la mise à l’honneur du cinéma soudanais à travers une sélection officielle d’une quarantaine de courts et longs métrages issus de ce pays et de tous les horizons du monde arabe. La guerre, la crise humanitaire majeure que subit le Soudan a contraint de nombreux artistes à l’exil. C’est ce cinéma de résistance que la programmation propose de mettre en lumière, offrant aux festivaliers une opportunité rare de mieux comprendre les enjeux contemporains de ce pays d’Afrique de l’Est, à travers le 7^e art.

Le Festival du Film Arabe de Fameck – Thionville Fensch, organisé par la Cité Sociale de Fameck et la Ligue de l’enseignement - Fédération des Œuvres Laïques de la Moselle, à l’heure où notre collectivité s’est élargie à 23 communes depuis le 1^{er} janvier 2026, participe au rayonnement et à l’attractivité de Thionville Fensch Agglomération.

La qualité de sa programmation, ses moments de convivialité, sa capacité à surprendre et à rassembler, en font un événement de premier plan à ne pas manquer.

Pierre Cuny

Maire de Thionville
Président de Thionville Fensch Agglomération
Conseiller départemental de la Moselle



© G. Ramon

Le Festival du Film Arabe de Fameck est devenu au fil des années un rendez-vous incontournable de la vie culturelle mosellane. Plus qu’un simple événement cinématographique, il est un lieu de dialogue, de découverte et d’ouverture à l’autre. En Moselle, nous croyons profondément que la culture doit être un bien partagé, accessible à tous, et qu’elle constitue une passerelle entre les générations comme entre les communautés.

Cette nouvelle édition met à l’honneur le Soudan, un pays dont le patrimoine culturel, les traditions et la création artistique méritent d’être mieux connus. C’est pourquoi le festival choisit de mettre en lumière les

femmes et les hommes qui font vivre sa culture, son histoire et son cinéma afin de dépasser les idées reçues, d’écouter d’autres récits et de partager des émotions universelles.

Le Département de la Moselle est fier d’accompagner ce festival, qui chaque année, rassemble un public toujours plus nombreux autour de valeurs essentielles – la curiosité, la tolérance, la rencontre – et qui illustre pleinement notre conviction que la culture est un moteur d’attractivité et un ciment de cohésion sociale.

Je veux saluer ici le travail des organisateurs et des bénévoles qui rendent cette belle aventure possible. Grâce à leur engagement Fameck rayonne bien au-delà de notre département et contribue à renforcer l’image d’une Moselle ouverte sur le monde.

Je souhaite à toutes et tous une édition riche en émotions, en découvertes et en échanges. Que ce festival continue longtemps à inspirer, à émouvoir et à rapprocher les cultures.

Patrick Weiten

Président du Département de la Moselle
Ancien député



© Michel Joynt

C’est avec grand plaisir que je vous retrouve à l’occasion de la 37^e édition du Festival du Film Arabe de Fameck – Val de Fensch, qui met cette année à l’honneur le cinéma soudanais.

À travers une sélection d’une quarantaine de longs et courts métrages et la rencontre avec ses cinéastes et artistes, le festival nous invite à redécouvrir un pays encore trop méconnu et ce malgré un nom, Soudan, que nous rencontrons, lisons, entendons que trop souvent ces dernières années en raison des tourments que son peuple traverse. Seront mis à l’honneur sa richesse culturelle et le regard d’une nouvelle génération de créateurs par son cinéma qui, malgré les épreuves traversées

aujourd’hui par ce pays, continue de raconter, de transmettre et de faire résonner la culture soudanaise. Cet engagement, c’est aussi celui de ceux qui, année après année, font vivre ce festival. Depuis 37 ans, équipes, bénévoles, artistes et partenaires contribuent à faire de Fameck un espace de découvertes, de dialogues et de rencontres entre les cultures.

La Région Grand Est est particulièrement attachée à accompagner ce festival qui œuvre sans relâche pour favoriser la circulation des œuvres et qui permet au public de nos territoires d’accéder à des cinématographies souvent peu visibles dans les circuits traditionnels. Avec plus de 110 projections, des rencontres, des compétitions et une dense programmation ouverte sur l’ensemble du monde arabe, le Festival du Film Arabe de Fameck constitue rendez-vous majeur de la rentrée culturelle en Grand Est.

Dans un contexte international de tensions et d’incertitudes croissantes, ces espaces de rencontre – de respiration – sont précieux. Ils nous invitent à décentrer nos regards, à écouter autrement et ainsi découvrir des cultures différentes trop peu valorisées.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle édition, riche en découvertes, en émotions et en rencontres.

Vive le cinéma, vive la création, et longue vie au Festival du Film Arabe de Fameck !

Franck Leroy

Président de la Région Grand Est

Depuis près de quatre décennies, le Festival du Film Arabe de Fameck contribue à faire du cinéma un espace privilégié de découverte, de dialogue et de compréhension des sociétés du monde arabe. Du 1^{er} au 11 octobre, sa 37^e édition proposera une nouvelle fois une programmation riche de plus de 110 projections, réunissant des œuvres venues de nombreux pays et permettant au public de rencontrer celles et ceux qui les font vivre.

Cette année, le festival choisit de porter un regard particulier sur le Soudan. À travers une quarantaine de longs et courts métrages, mais aussi grâce à la présence de cinéastes, il donnera à découvrir un cinéma encore trop peu connu du public français. Cette mise à l'honneur prend une résonance singulière alors que le pays traverse une période dramatique elle permettra de mieux comprendre son histoire récente, ses réalités contemporaines et de rendre hommage à la résilience de créateurs qui continuent, malgré les circonstances, à faire vivre leur art.

Par la diversité de sa programmation, la multiplicité de ses publics et son ouverture aux communes du territoire, le Festival du Film Arabe de Fameck est devenu un rendez-vous majeur de la vie culturelle du Grand Est. Il participe pleinement à la vitalité culturelle du Val de Fensch et contribue, année après année, à faire de la rencontre avec les œuvres et les artistes un moment de partage et d'ouverture.

Le Centre national du cinéma et de l'image animée et la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est sont heureux de renouveler leur soutien à cette manifestation qui, par son exigence artistique et son engagement en faveur de la découverte des cinématographies du monde arabe, occupe une place singulière dans le paysage culturel régional.

Je tiens à saluer le travail de l'ensemble des équipes, des partenaires et des bénévoles qui rendent possible cette nouvelle édition et permettent au festival de poursuivre sa mission avec enthousiasme et exigence.

Je souhaite à toutes et tous un très beau festival !

Amaury de Saint-Quentin

Préfet de la Région Grand Est



TÉMOIGNER, RÉSISTER, ESPÉRER, ET VIVRE ENFIN !

Ces quelques mots résonnent comme un écho particulier à la situation des cinéastes soudanais confrontés à la censure, à la guerre et à l'exil.

Au regard d'une programmation de trois décennies, force est de constater que les films du monde arabe sont de mieux en mieux distribués en salles, et nous en sommes ravis. Mais les cinémas arabes sont-ils pour autant mieux connus ? C'est selon nous, l'essence même d'un festival comme celui de Fameck de présenter toute la diversité et la créativité des cinémas arabes. Un cinéma ancré dans sa réalité, à caractère universel où chacun peut se reconnaître. Cette 37^e édition offre un large panorama de films qui marquent une évolution profonde, en délaissant les fresques historiques ou partisans pour s'emparer de récits intimes ou collectifs, à travers le prisme du quotidien et des êtres. Cette nouvelle vague de films navigue à l'intersection de trois grands axes.

La mémoire et l'urgence sont au cœur des récits de ces films qui explorent avec force les blessures de la guerre, de l'exil, de la censure. À travers les drames familiaux, le sort tragique des enfants, la destruction du patrimoine, et la perte d'identité, les cinéastes utilisent l'écran comme un espace de reconstruction et de mémoire. Le traitement de la guerre se concentre avant tout sur la trajectoire des individus, sublimée par les regards de *L'Étrangère*, *Irkalla*, *Gilgamesh's dream*, *The Sea*, *Bribes*, *Alice au pays des colons* ou *Dans Gaza*. La sauvegarde des mémoires est très présente, qu'il s'agisse **du patrimoine ou de l'identité collective** : *Do you love me*, *The lions by the river Tigris*, *Cotton Queen*, *Notre histoire : chroniques du Caire*, *Un monde fragile et merveilleux*, *Talking about trees*, **de la mémoire intime** : *Bribes*, *L'héritier des secrets*, *Alea Jacarandas*, *Rue Málaga*, ou **des cicatrices coloniales** : *L'Arabe*, *Indigènes*, *Petite Casbah*. Là où le cinéma traditionnel privilégiait le verbe et l'éloquence, ces cinéastes font du non-dit leur matière première en utilisant les silences, les regards perdus, les espaces vides et les bruits de fond de la ville pour raconter l'indicible et traduire la solitude des êtres.

L'exploration sans fard des dynamiques familiales et sociétales est plus que jamais présente dans les cinémas arabes contemporains. C'est au sein du foyer que la jeunesse et les femmes négocient leur place, déchirées entre le respect des traditions, le poids du patriarcat et un vif désir d'émancipation. Ce huis clos familial devient alors le microcosme des crises étatiques. À travers des œuvres comme *Le parfum de mon père*, *L'héritier des secrets*, *Bribes*, *Hijra*, les secrets de famille, les rapports de force intergénérationnels et l'écroulement des figures d'autorité reflètent les failles de la société civile et le désir de réinvention des liens.

La réappropriation des destins marginaux et invisibles est un défi aux pressions sociales dans de nombreux films, tels que *L'héritier des secrets*, *Les Fraises*, *Les femmes de la station*, *Malika*, *Notre histoire : chroniques du Caire*, *Alice au pays des colons*, *Une disparition*, *Sink*, *Bribes*, *This jungo life*... Ces films montrent des individus qui, à leur simple échelle, tentent de résister aux traumatismes de l'histoire, de la dureté économique ou aux épreuves de l'exil.

Malgré la tonalité grave imposée par les sujets, la poésie, la musique, mais aussi l'ironie et la tendresse refont surface dans des films comme *Alea Jacarandas*, *Première ligne*, *Do you love me*, *Talking about trees*, *Rue Málaga*, *Bribes*, *Route Algérienne*, *Thank you for banking with us*!...

Remercions tous ces artistes qui s'affirment dans leur mission la plus noble : offrir un espace d'humanité et un pont lumineux jeté entre les êtres pour éclairer et réinventer notre regard sur le monde.

Bienvenue dans ce voyage cinématographique au cœur du sensible.

Blandine Besse et Daniel Flageul pour l'équipe de programmation

Le Festival propose à l'appréciation de cinq jurys composés de professionnels du cinéma, de la presse, de jeunes lycéens et du public des sélections d'œuvres cinématographiques inédites, non distribuées, des avant-premières ou en exploitation en salles.

GRAND PRIX

Bribes

Janane Fatine Mohammadi, Abdelilah Zirar

Hijra

Shahad Ameen

Irkalla, Gilgamesh's dream

Mohamed Jabarah Al-Daradji

L'héritier des secrets

Mohamed Nadif

Le parfum de mon père

Mohamed Siam

Sink

Zain Duraie

Parrainé par la Communauté de Communes
Thionville Fensch Agglomération

PRIX DE LA PRESSE

L'Arabe

Malek Bensmaïl

Les femmes de la station

Sara Ishaq

Les Fraises

Laïla Marrakchi

Malika

Mounia Meddour

Route Algéricaine

Rabah Ameer-Zaïmeche

Une disparition

Rakan Mayasi

Parrainé par la Ville de Fameck



PRIX DU DOCUMENTAIRE

Alea Jacarandas

Hassan Ferhani

Alice au pays des colons

Yanis Mhamdi

Do you love me

Lana Daher

Fatna une femme nommée Rachid

Hélène Harder

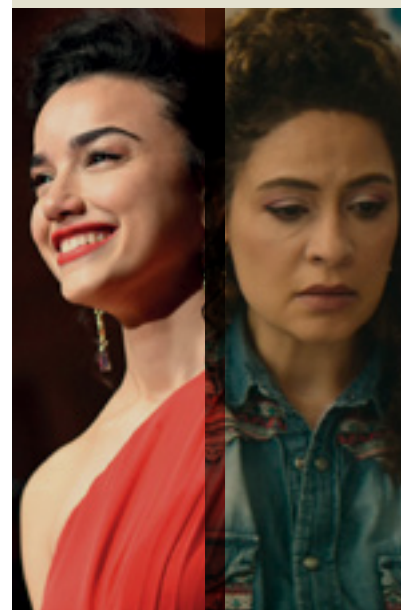
The lions by the river Tigris

Zaradasht Ahmed

This jungo life

David Fedele

Parrainé par Le Crédit Mutuel



PRIX DU JURY JEUNES

Alice au pays des colons

Yanis Mhamdi

Cotton Queen

Suzannah Mirghani

D'où vient le vent

Amel Guellaty

The Sea

Shai Carmeli-Pollak

Parrainé par la Région Grand Est

PRIX DU PUBLIC

L'Étrangère

Gaya Jiji

Le 13e round

Mohamed Ali Nahdi

Notre histoire : chroniques du Caire

Abu Bakr Shawky

Première ligne

Merzak Allouache

Ce prix sera décerné à un film de
cette sélection présentée au grand public

Parrainé par le Conseil Départemental
de la Moselle

LONGS-MÉTRAGES

Dans Gaza

Hélène Lam Trong

Goodbye Julia

Mohamed Kordofani

Indigènes

Rachid Bouchareb

Le Destin

Youssef Chahine

Le parfum d'Irak

Feurat Alani, Léonard Cohen

Le petit monde de Bahador

Abdollah Alimorad, Ali Asgharzadeh,

Behzad Farahat

No Good Men

Shahrbano Sadat

Petite Casbah

Antoine Colomb

Rue Málaga

Maryam Touzani

Soudan, souviens-toi

Hind Meddeb

Talking about trees

Suhaib Gasmelbari

Thank you for banking with us!

Laila Abbas

Un monde fragile et merveilleux

Cyril Aris

COURTS-MÉTRAGES

Après le soleil

Rayane Mcirdi

Baadarane

Ibrahim Sayed

Entre exil et perte

David Fedele et Motasim Morsal Adam

La boîte à chance

Omer Shishani

La petite école

Alice Voisin

Le fardeau des ailes

Rami Jarbouï

Le gardien du puits

Bentley Brown, Tahir Ben Mahamat Zene

Les berceuses

Éric Tellitocci

Nothing happens after your absence

Ibrahim Omar

Out of coverage

Rawia Alhag

Ratrata

Sadam Siddig

Winji

Ibrahim Sayed



GAYA JIJ

Née à Damas et installée à Paris depuis 2014, Gaya Jiji s'est formée à l'Université Paris VIII où elle a obtenu un Master en réalisation. Elle s'est rapidement imposée comme une voix singulière et puissante du cinéma contemporain, ses films ayant été remarqués au Festival de Cannes et à la Mostra de València. Révélée par ses courts métrages, *Le Père aussi* et *Matin, midi, soir... et matin*, elle reçoit en 2016 le prestigieux Prix Jeunes Talents Women in Motion à Cannes. Son premier long métrage, *Mon tissu préféré*, sélectionné à Un Certain Regard au Festival de Cannes 2018 et récompensé par le Prix Henri Langlois, a confirmé son regard acéré et sa sensibilité unique. Son deuxième film, *L'Étrangère*, porté par les formidables Zar Amir Ebrahimi (elle-même réfugiée iranienne) et Alexis Manenti, a triomphé à la Mostra de València en décrochant la Palme d'argent (Prix spécial du jury) ainsi que le Prix de la meilleure interprétation féminine.

Par son parcours cosmopolite, son engagement artistique et son acuité de son regard, Gaya Jiji incarne un cinéma qui explore avec audace les frontières de l'intime, de la liberté féminine et de l'exil.



Samedi 3 octobre – 20h30
Salle Victor Hugo

L'ÉTRANGÈRE
En présence de Gaya Jiji



Le jury décernera le prix du meilleur long-métrage parmi une sélection de films d'auteurs.



Hind El Taher

Chanteuse, percussionniste et militante soudanaise, basée en France, fondatrice du groupe de musique Hind Kandaka Band.



Mustafa Jorry

Artiste soudanais pluridisciplinaire, comédien, humoriste et animateur de l'émission Alsan w Alkon avec Alaraby TV.



© MeikeKann

Frédérique Veith

Réalisatrice, journaliste et productrice franco-allemande, formée au sein de la radio et télévision publique allemande Saarländischer Rundfunk (ARD), et à l'École de cinéma DFFB de Berlin. Conception de documentaires et de magazines diffusés sur ARTE et ZDF. Depuis 6 ans, elle consacre une part importante de son travail au Maghreb.



TROPHÉE DU FESTIVAL

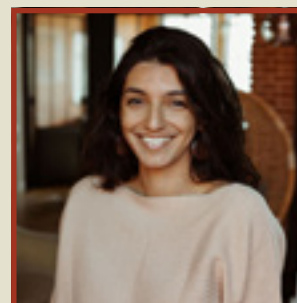
Depuis 2015, le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal réalise le Trophée du Festival décerné aux films primés.

Le jury décernera le prix de la presse parmi une sélection de films en avant-première.
Il est composé de critiques de cinéma et de journalistes.



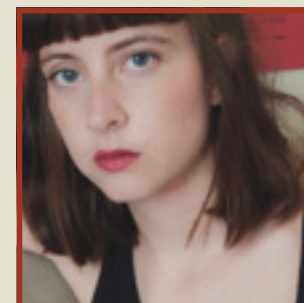
**Président
Charles Tesson**

Charles Tesson est critique et historien du cinéma. Il a été le Délégué général de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes de 2012 à 2021 et a présidé l'Aide aux Cinémas du monde (CNC - Institut Français) de 2016 à 2021. Il a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* (1998-2003), après y avoir débuté comme critique en 1979, tout en étant maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma à l'université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III) jusqu'en 2023. Il a dirigé et préfacé plusieurs ouvrages. Il est l'auteur de plusieurs essais sur le cinéma (Satyajit Ray, Luis Buñuel, Akira Kurosawa, La Série B, Théâtre et cinéma).



Leila Amar

Journaliste spécialisée en cinéma et médias, elle dirige aujourd'hui Guiti News après avoir collaboré avec France 24, The New Arab et Al Majalla notamment.



Camille Griner

Critique de cinéma et de séries pour *Sofilm* et *Cult.news*. Réalisatrice et directrice de casting.



Houda Ibrahim

Journaliste, critique de cinéma et grand reporter à RFI.



Jean-Pierre Perrin

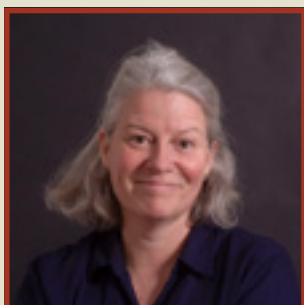
Journaliste spécialisé sur le Moyen-Orient, ancien grand reporter pour *Libération* et romancier.

Le jury décernera le prix du meilleur documentaire parmi une sélection de films en exclusivité issus de divers pays et porteurs d'une thématique forte.



Présidente Hind Meddeb

Journaliste, reporter et réalisatrice de documentaires, Hind Meddeb a grandi entre la France, le Maroc et la Tunisie. Elle a étudié la philosophie, l'allemand et les sciences politiques à Paris et Berlin. Reconnue pour son exploration des révolutions, de la jeunesse et des cultures du monde arabe et africain, elle a réalisé plusieurs documentaires salués et certains primés dans de grands festivals internationaux, *De Casa au Paradis*, co-réalisé en 2008 avec Gallagher Fenwick, *Tunisia Clash* (2015) et *Electro Chaabi* (2013), *Paris Stalingrad* (2019), *Soudan, souviens-toi* (2024-2025) récompensé à la Mostra de Venise.



Elvire Le Cossec

Autrice, metteuse en scène, comédienne.



Salima Tenfiche

Docteure en histoire et sémiologie du texte et de l'image de l'Université Paris Cité. Maîtresse de conférences en études cinématographiques. Spécialiste du cinéma algérien.



Mathieu Rousseau

Responsable des collections films au pôle Patrimoine de l'association IMAGE'EST.



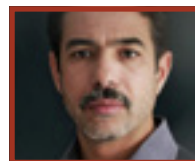
Alain Morvan

Journaliste, auteur et réalisateur.



Rachid Benzine

Écrivain



Helmi Dridi

Acteur du film *Le 13e round*



Jean-Philippe Guerand

Journaliste, critique de cinéma



Gwenaëlle Lenoir

Journaliste au pôle international de *Mediapart*



Mohamed Nadif

Réalisateur du film *L'héritier des secrets*



Charles Tesson

Critique et historien du cinéma



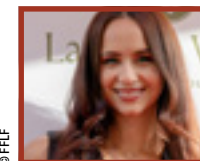
Elliott Brachet

Journaliste, correspondant pour le quotidien *Le Monde*



Pierre Duchazaud

Compositeur de la musique du film *Le parfum d'Irak*



© FFLF

Mona Hammoud

Journaliste et réalisatrice indépendante



Kateryna Lobodenko

Docteure en études cinématographiques et chercheuse en audiovisuel



Karima Rahim

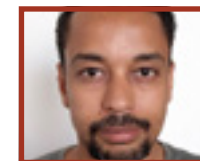
Artiste plasticienne



© Clare Elliott

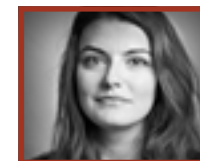
Mary Noelle Dana

Scénariste, critique de cinéma et journaliste



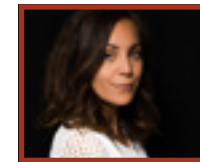
Suhaib Gasmelbari

Réalisateur du film *Talking about trees*



Gaya Jiji

Réalisatrice du film *L'Étrangère*



Hind Meddeb

Réalisatrice du film *Soudan, souviens-toi*



Alzbeer Mohamed Souliman

Écrivain

FILMS EN COMPÉTITION



ALEA JACARANDAS

Hassen Ferhani

Long métrage documentaire
France, Algérie | 2026
Couleur | 1h18 | VOSTFR
Scénario : Hassen Ferhani
Image : Hassen Ferhani
Montage : Léa Chatauret,
Rodolphe Molla
Son : Hocine Mellal, Karim Moussaoui,
Lamine Bouaziz
Musique : Hakim Hamadouche
Avec : Ameziane Ferhani

À Alger, un écrivain entreprend une cartographie poétique des jacarandas, arbres à la floraison mauve venus d'Amérique latine. Son fils cinéaste le suit dans cette déambulation intime où les récits du père dessinent un dictionnaire amoureux de la ville. Leurs regards qui s'entrelacent composent l'histoire d'une transmission.



Hassen Ferhani est un réalisateur et chef opérateur né en 1986 à Alger, reconnu pour ses documentaires ancrés dans le réel et la société. En 2008, il participe à la formation d'été de la FEMIS et réalise dans ce cadre, un court documentaire *Le vol du 140*. Il co-réalise, en 2010, un film documentaire *Afric Hotel Tarzan*. En 2013, son court-métrage *Don Quichotte et nous*, a été présenté à Visions du Réel et au FID Marseille ainsi que dans plusieurs festivals internationaux. *Dans ma tête un rond-point* (2015) son premier long métrage, est récompensé dans plusieurs festivals et *143 rue du Désert* (2019) a reçu le Léopard du meilleur réalisateur émergent au Festival du film de Locarno.

Un hommage intimiste et bouleversant du réalisateur à la beauté d'une ville, Alger, et à la mémoire de son père, le journaliste et écrivain Ameziane Ferhani.

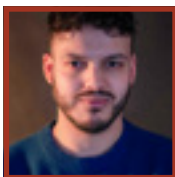


ALICE AU PAYS DES COLONS

Yanis Mhamdi

Long métrage documentaire
France | 2025
Couleur | 1h45 | VOSTFR
Scénario : Yanis Mhamdi
Image : Yanis Mhamdi
Montage : Frédéric Fournier
Son : Yanis Mhamdi, Loïc Gourbe
Avec : Alice Kisiya, Alaa Nasr

Alice au pays des colons relate le combat d'Alice Kisiya, chrétienne palestinienne de citoyenneté israélienne, pour récupérer sa terre, et celui Alaa Nasr, qui vit à Madama, un petit village du nord de la Cisjordanie encerclé par les colonies israéliennes. Malgré les attaques régulières, les tirs, les meurtres, ils choisissent de rester, de défendre leur village, leur mode de vie, leur histoire. Leur résistance est celle d'un ancrage, physique et moral, sur une terre que l'on tente de leur arracher.



Passionné de reportages vidéo et d'investigation, Yanis Mhamdi est journaliste-réalisateur au sein de Blast. En 2022, il a réalisé *L'Affaire Kohler*, et *Don du sang : vers un nouveau scandale ?* En 2024, il s'est fait remarquer grâce à son documentaire *Netanyahu : portrait d'un criminel de guerre*. Il a également travaillé au sein de l'agence Première Lignes avec qui il a réalisé des reportages à travers le monde pour Arte et durant un an il a collaboré avec France 24 au Liban.

Le combat entre colère et espoir de deux jeunes palestiniens contre l'injustice de la colonisation de leur territoire.

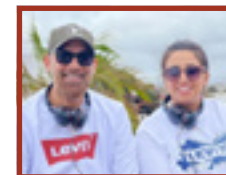


BRIBES

Janane Fatine Mohammadi, Abdelilah Zirat

Long métrage de fiction
Maroc | 2026
Couleur | 1h33 | VOSTFR
Scénario : Janane Fatine Mohammadi
Image : Jawad Bentanji
Montage : Meryem Chadli, Asmae Tazi, Ikram Benani
Son : Mohamed Berrada
Musique : Nouri
Avec : Khoulood Betioui, Ayoub Layoussifi, Sarah Perles, Ismail Kanater, Salima Benmoumen, Sail Amel

Trois histoires entremêlées, traversées par la mémoire, l'amour et les blessures du passé. Entre Meknès et Rabat, des personnages affrontent la perte, la maladie et les secrets longtemps enfouis. Une quête intime pour rassembler les fragments des identités et renouer les liens familiaux.



Janane Fatine Mohammadi est réalisatrice, scénariste et productrice marocaine. Diplômée de l'Institut Spécialisé du Cinéma et de l'Audio-visuel (ISCA) de Rabat et titulaire d'un Master en management des médias de l'Université de Lille, elle travaille depuis près de vingt ans au sein de la SNRT (Société Nationale de Radiodiffusion et de Télévision). Ses films explorent les thèmes de la mémoire, de l'identité et de la transmission. *Bribes* est son premier long métrage de fiction.

Abdelilah Zirat est réalisateur et directeur de la photographie marocain. Avec *Bribes*, il signe son premier long métrage de fiction en coréalisation avec Janane Fatine Mohammadi.

Un film émouvant qui évoque le destin de deux personnages confrontés à la perte de la mémoire, au poids des souvenirs enfouis, et à leur quête pour rassembler les fragments dispersés de leur identité.



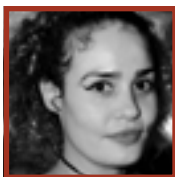
COTTON QUEEN

Suzannah Mirghani

Long métrage de fiction
Soudan, Allemagne, France,
Arabie saoudite, Qatar | 2026
Couleur | 1h34 | VOSTFR
Scénario : Suzannah Mirghani
Image : Frida Marzouk
Montage : Amparo Mejías,
Simon Blasi, Frank Müller
Son : Emmanuel Zouki
Musique : Amine Bouhafa
Avec : Mihad Murtada,
Rabha Mohamed Mahmoud,
Talaat Fareed

Grand Prix Fiction du Festival
du Film International
sur les Droits Humains
de Genève 2026

Dans un village soudanais, Nafisa, 15 ans, récolte le coton et découvre l'amour sous l'œil vigilant de sa grand-mère Al-Sit, la puissante matriarche du village. Mais lorsque l'arrivée d'un homme d'affaires expatrié menace de bouleverser leur mode de vie avec un nouveau plan de développement, Nafisa se retrouve au cœur d'un jeu de pouvoir qui déterminera l'avenir du village. Découvrant sa propre force, Nafisa devra se tracer un chemin entre modernité et tradition, poussée par le désir de décider par elle-même. Elle ne sera plus jamais la même, et son village non plus.



Née au Soudan, Suzannah Mirghani est une cinéaste soudano-russe et monteuse à l'université de Georgetown au Qatar. Parmi ses courts-métrages récents, on peut citer *Al-Sit* (2020), *Virtual Voice* (2021) et *Kamala Ibrahim Ishag : States of Oneness* (2022), centré sur la figure emblématique de l'une des artistes peintres les plus importantes et pionnières de l'art moderne au Soudan. *Cotton Queen* (2025), dont le scénario a remporté le prix ArteKino à l'Atelier de la Cinéfondation du Festival de Cannes, est son premier long-métrage.

Un cri de résistance et d'espoir face à une société déchirée par le colonialisme et les guerres civiles. Premier long-métrage réalisé par une femme soudanaise (en exil).

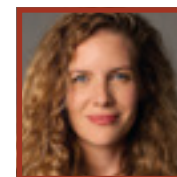


D'OÙ VIENT LE VENT

Amel Guellaty

Long métrage de fiction
Tunisie, France | 2026
Couleur | 1h40 | VOSTFR
Scénario : Amel Guellaty
Image : Frida Marzouk
Montage : Amel Guellaty,
Ghalya Lacroix, Malek Kammoun
Son : Aymen Labidi
Musique : Omar Aloulou
Avec : Eya Bellagha, Slim Baccar

À Tunis, Alyssa et Mehdi, deux amis d'une vingtaine d'années, rêvent d'opportunités dans un pays conservateur et autocratique. Quand Alyssa découvre un concours d'art dont le prix est une résidence artistique à l'étranger, elle décide d'y inscrire Mehdi. Seul obstacle, le concours se tient à Djerba, à plus de 500 kilomètres.



Amel Guellaty est une réalisatrice et photographe tunisienne, formée en 2014 à l'International Center of Photography (ICP) de New York. Après des études de droit à la Sorbonne, elle commence à travailler dans le cinéma comme assistante à la réalisation sur des longs-métrages de renom, à l'instar d'*Après Mai* d'Olivier Assayas et de *Mektoub My Love* d'Abdellatif Kechiche. Son premier court-métrage, *Black Mamba* (2017) est sélectionné et primé dans de nombreux festivals. *D'où vient le vent*, son premier long-métrage de fiction, a été sélectionné dans de grands festivals internationaux, et, notamment en compétition au Festival de Sundance 2025.

Un road-movie solaire et poétique dressant le portrait touchant d'une jeunesse tunisienne en quête de liberté.



DO YOU LOVE ME

Lana Daher

Long métrage de fiction
France, Liban, Allemagne,
Qatar | 2026
Couleur | 1h15 | VOSTFR
Scénario : Lana Daher,
Qutaiba Barhamji
Image : Denis Liakhov,
Lana Daher (Archives)
Montage : Qutaiba Barhamji
Son : Pierre Armand

Mostra de Venise 2025

Do you love me entremêle passé et présent dans une quête embrassant 70 ans d'histoire audiovisuelle du Liban pour mieux appréhender son état actuel. Privilégiant l'usage d'archives, le film est une odyssée subjective à travers les images et représentations qui se sont accumulées au fil des ans pour constituer la mémoire de Beyrouth – une mémoire fragmentée, à la fois historique, sociale, culturelle et politique.

Lana Daher, est une cinéaste et artiste multidisciplinaire libanaise, basée à Beyrouth. Formée aux beaux-arts et au graphisme ainsi qu'à la réalisation cinématographique à l'université de Londres, elle est très active sur la scène artistique et musicale libanaise, travaillant à la croisée du son, de l'image et des pratiques d'archivage. *Do You Love Me* est son premier long-métrage documentaire, un projet qu'elle coproduit via sa société My Little Films (fondée en 2024).

Portrait amoureux, poétique et ironique de Beyrouth et du Liban, composé par un montage impressionnant de documents d'archives et d'extraits de films de fiction.



FATNA, UNE FEMME NOMMÉE RACHID

Hélène Harder

Long métrage documentaire
France, Maroc, Belgique | 2025
Couleur | 1h 34 | VOSTFR
Scénario : Hélène Harder, Fatna El Bouih
Image : Sarah Blum
Montage : Nadia Ben Rachid,
Laurence Manheimer
Son : Mehdi Filali et Anouar Aït Rahou
Musique : Charlotte Maison,
David Baboulis
Avec : Fatna El Bouih

À travers les images d'archives et un récit à la première personne, le film revient sur le parcours d'une militante, Fatna El Bouih, engagée dans la défense des droits humains. Après avoir survécu à la détention arbitraire et à la torture dans le Maroc des années 1970, elle poursuit aujourd'hui son rêve de changement par un engagement sans relâche.



© Marié Docteur

Réalisatrice engagée, inspirée par des figures féminines fortes, Hélène Harder a étudié la philosophie à l'École Normale Supérieure (ENS) à Paris avant de se former au cinéma à l'Université de Californie à Berkeley (UC Berkeley), suite à un grave accident. Son premier documentaire, *Ladies' Turn*, a voyagé dans 15 pays. Depuis 2013, elle partage son travail entre la France et le Maroc. Son long métrage documentaire, *Fatna, une femme nommée Rachid*, a été développé sur une période de dix ans, en dialogue avec la militante marocaine Fatna El Bouih.

Le combat quotidien et permanent d'une femme, en quête de justice, de mémoire et de transmission.



HIJRA

Shahad Ameen

Long métrage de fiction
Arabie Saoudite | 2025
Couleur | 1h55 | VOSTFR
Scénario : Shahad Ameen
Image : Miguel I. Littin-Menz
Montage : Hervé de Luze, Mohamed Jabarah Al-Daradji
Son : Roland Vajs
Musique : Armand Amar
Avec : Khairia Nazmi, Nawaf Al-Dhafiri, Lamar Fadan, Baraa Alem

Mostra de Venise 2025

Palme d'or du
meilleur long métrage,
Saudi Film Festival 2026

Janna, une jeune fille de 12 ans, entreprend un voyage vers La Mecque pour accomplir le Hajj avec sa grand-mère stricte, Sitti, et sa sœur rebelle de 18 ans, Sarah. Mais avant d'atteindre leur destination, Sarah disparaît, obligeant Janna et Sitti à se lancer à sa recherche...



Shahad Ameen est une scénariste et réalisatrice saoudienne, originaire de Jeddah. Elle est reconnue comme l'une des voix majeures de la nouvelle vague émergente du cinéma saoudien. Elle explore des thèmes liés à l'identité, à la condition féminine et à la mythologie au sein de la culture saoudienne.

Ses films sont projetés dans de grands festivals internationaux. Son premier long métrage *Scales* (2019), présenté en avant-première à la Semaine internationale de la critique à la Mostra de Venise, a remporté le Verona Film Club Award. *Hijra* (2025), son deuxième long-métrage, a représenté l'Arabie Saoudite aux Oscars et aux Golden Globes.

L'émancipation d'une jeune fille soumise à un cadre traditionnel contraignant prend la forme d'un road-movie libérateur dont elle surmonte les épreuves.



IRKALLA - GILGAMESH'S DREAM

Mohamed Jabarah Al-Daradji

Long métrage de fiction
Irak | 2025
Couleur | 1h49 | VOSTFR
Scénario : Mohamed Jabarah Al-Daradji, Karim Traidia, Shahad Ameen, Hasan Falih
Image : Saed Nikzat, Mohamed Jabarah Al-Daradji, Salam Salman
Montage : Mathilde Muyard
Son : Laurent Chassaigne, Olivier Laurent, Laurent Chassaigne, Roland Vajs
Musique : Mike Kourtzer, Fabien Kourtzer
Avec : Youssef Husham Al-Thahabi, Hussein Raad Zuwayr, Samar Kazem Jawad, Ameer Jabarah, Lojin Star Naimal

Dans les rues de Bagdad, Chum-Chum, 9 ans, diabétique et rêveur, croit que le Tigre cache une porte vers Irkalla, le monde souterrain où il peut ranimer ses parents disparus – une idée venue de la légende de Gilgamesh. Lorsque son ami Moody est mêlé à un complot de la milice, Chum-Chum doit choisir entre mythe et vérité.



Mohamed Jabarah Al-Daradji est né à Bagdad. Il a étudié le cinéma et la télévision à l'Académie des médias de Hilversum avant de s'installer au Royaume-Uni, où il a obtenu deux diplômes en cinématographie et réalisation. Il est le cofondateur, avec Isabelle Stead, de Human Film, une société de production indépendante. Il a également fondé le Centre du film indépendant irakien, une initiative pionnière visant à promouvoir l'indépendance et la créativité des cinéastes irakiens. Son film précédent, *Le voyage* a été présenté à Fameck en 2018, en présence de l'acteur Ameer Jabarah.

Un film poignant sur le sort des enfants orphelins de guerre, où la mythologie mésopotamienne sert de refuge poétique face à la dureté de la réalité.



L'ARABE

Malek Bensmaïl

Long métrage de fiction
France, Algérie, Belgique, Suisse,
Arabie saoudite | 2025
Couleur | 1h46 | VOSTFR
Scénario : Malek Bensmaïl,
Jacques Fieschi
Image : Gilles Porte, Lionel
Jan Kerguistel, Leandro Monti
Montage : Matthieu Bretaud,
Julia Grégory
Son : Maxence Ciekawy
Musique : Nicolas Rabaeus
Avec : Ahmed Benaïssa,
Hiam Abbass, Nabil Asli,
Amina Ben Ismaël

Haroun est un vieux célibataire, vivant depuis quelques années à Oran. Il mène une vie de reclus jusqu'au moment où il rencontre Kamel dans un bar. Il lui confie être le frère de « l'Arabe », tué dans une histoire rapportée par l'un des romans les plus célèbres du XX^e siècle, *L'Étranger* d'Albert Camus. Un « Arabe » qui avait pour nom effacé Moussa...



Né à Constantine en 1966, Malek Bensmaïl est un cinéaste algérien dont le travail explore avec force les liens entre mémoire, histoire et politique. Il suit des études de cinéma à Paris et à Saint-Petersbourg où il est l'élève d'Alexandre Sokourov. Il se consacre ensuite à la réalisation de films documentaires dont *Territoire(s)* (1996), *Des vacances, malgré tout* (2001) et *Aliénations* (2004), *La Chine est encore loin* (2009) primés dans de grands festivals, *Contre-pouvoirs* (2016) et *La bataille d'Alger, un film dans l'histoire* (2017), sur le tournage du film mythique de 1965 et son devenir controversé. *L'Arabe* est son premier long-métrage de fiction.

Librement adapté du roman de Kamel Daoud, *Meursault contre-enquête*, le film offre une réflexion incisive sur l'histoire algérienne, entre mémoire coloniale et identité d'un pays secoué par la violence.



L'ÉTRANGÈRE

Gaya Jiji

Long métrage de fiction
France, Belgique | 2026
Couleur | 1h41 | VF
Scénario : Gaya Jiji, Sarah Angelini
Image : Antoine Héberlé
Montage : Anne Souriau
Son : Maxime Berland,
Renaud Guillaumin, Philippe Charbonnel
Musique : Valentin Hadjadj
Avec : Zar Amir Ebrahimi, Alexis Manenti,
Amr Waked, Megan Northam

Selma fuit la Syrie en laissant derrière elle un fils de six ans et un mari disparu dans les geôles du régime. Arrivée à Bordeaux, elle fait la connaissance de Jérôme, un avocat qui va l'aider dans ses démarches pour obtenir le droit d'asile et retrouver son fils Rami. Leur histoire d'amour va tout remettre en question.



Gaya Jiji est une réalisatrice née en 1979 à Damas, elle vit aujourd'hui à Paris. Après avoir obtenu un master en cinéma à Paris, avec une spécialisation en réalisation et création, elle réalise plusieurs courts métrages salués dans des festivals internationaux. En 2016, son talent est reconnu par la Fondation Kering, qui lui décerne le prix « Jeunes Talents » de Women in Motion. Ce soutien lui permet de développer son premier long métrage, *Mon tissu préféré*, écrit après avoir fui la guerre en Syrie. Le film est présenté en avant-première au Festival de Cannes en 2018, dans la section Un Certain Regard. *L'Étrangère* est son deuxième long métrage.

Les drames de l'exil vécus et portés avec sensibilité et réalisme par une cinéaste d'origine syrienne et une actrice d'origine iranienne. Un bijou de cinéma !



L'HÉRITIER DES SECRETS

Mohamed Nadif

Long métrage de fiction
Canada, Maroc | 2026
Couleur | 1h49 | VOSTFR
Scénario : Olivier Coussemacq,
Mohamed Nadif
Image : Kamal Darkaoui c.s.c.
Montage : Ghizlane Boustita,
Michel Klochender
Son : Martin Cadieux-Rouillard,
Gordon Neil Allen
Musique : Suad Bushnaq, Henry Mitton
Avec : Younes Bouab, Nadia Kounda,
Mounia Zahzam, Nisrin Erradi,
Mehdi Bahmad

Adapté du livre *Désir émancipé*
de Fatiha Morchid, autrice
et pédiatre marocaine

Farid n'a jamais vraiment connu son père. Maintenant que Farid est marié et qu'il est devenu un chirurgien plasticien bien établi, tout change lorsqu'il reçoit une lettre de Montréal. Après des décennies de mensonges, la vérité sur son père est révélée.



Mohamed Nadif est un acteur, réalisateur et producteur marocain. Diplômé de l'ISADAC au Maroc et de l'Université Paris-X, il s'illustre d'abord comme comédien à la scène et à l'écran. En tant que cinéaste, il se distingue dans les festivals internationaux avec des longs-métrages comme *Andalousie, mon amour !* (2011) et *Les femmes du Pavillon J* (2019). Découvertes au Festival du film arabe de Fameck, ces œuvres témoignent de son regard sensible, humaniste et engagé sur la société marocaine. En 2008, il fonde à Casablanca la société Awman Productions pour porter un cinéma indépendant, ce qui lui permet de produire et de défendre les films d'autres cinéastes, à l'image de *Tazzeka* de Jean-Philippe Gaud (2018) et *Un été à Boujad* de Omar Mouldouira (2023), également projetés à Fameck.

Une réflexion sincère, courageuse et émouvante sur la quête d'identité, la filiation et les secrets de famille, mise en image et interprétée avec délicatesse et empathie.

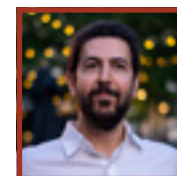


LE PARFUM DE MON PÈRE

Mohamed Siam

Long métrage de fiction
Egypte | 2026
Couleur | 1h37 | VOSTFR
Scénario : Ahmed Amer, Mohamed Siam
Image : Omar Abou Doma
Montage : Ahmed Hafez
Son : Sameh Gamal
Musique : Loyal Wafteh
Avec : Ahmed Malek, Kamel El Basha,
Mayan El Sayed, Donia Maher,
Hala Marzouk, Abed Anani

Une nuit tendue où père et fils sont contraints d'affronter leurs souvenirs, leurs griefs et l'image qu'ils se font l'un de l'autre, dans une tentative désespérée de régler leurs comptes et de panser les plaies du temps. Ils sont loin de se douter que ces instants fugaces seront à la fois leur premier véritable lien et leurs adieux définitifs..



Mohamed Siam est un réalisateur, producteur et directeur de la photographie égyptien. Avant de choisir le cinéma, il fait des études de psychologie. Fondateur et directeur artistique du centre cinématographique Artkhana au Caire (espace artistique qui subvient aux besoins techniques et éducatifs des cinéastes dans les domaines de l'animation, des médias et des arts visuels) et vice-président de Arterial Network (promotion de l'art et la culture sur le continent africain). Ses premiers longs-métrages, *Whose country ?* (2016) et *Amal* (2017) sont sélectionnés et primés dans de grands festivals. Directeur de la photographie pour *Diaries from Lebanon* de Myriam El Hajj (2024), il a co-produit *Sink* de Zain Duraie (2025).

Un drame poignant pour la force de son huis clos nocturne et la justesse de ses interprètes. Une exploration intime et sensible du lien complexe qui unit un père et son fils.



LE 13E ROUND

Mohamed Ali Nahdi

Long métrage de fiction
Tunisie | 2025
Couleur | 1h25 | VOSTFR
Scénario : Sophia Haouès
Image : Hatem Nechi
Montage : Fakhreddine Amri
Son : Chawki Kooli
Musique : Selim Arjoun
Avec : Afef Ben Mahmoud,
Helmi Dridi, Hedi Ben Jabouria,
Lamine Nahdi

Kamel est un ancien champion de boxe tunisien, qui rêve de transmettre sa passion à son jeune fils, Sabri. Mais un tout autre combat vient de débiter pour le garçon de 8 ans. Atteint d'une maladie grave, le premier round commence, en plein quartier populaire de Tunis, au milieu d'hôpitaux surchargés et du manque d'argent de ses parents. Alors que l'espoir s'amenuise pour laisser, peu à peu, place à la résilience, la maladie de Sabri pousse son père à se confronter de nouveau à son passé.



Mohamed Ali Nahdi est un acteur et réalisateur tunisien, diplômé du Conservatoire libre du Cinéma Français de Paris, section montage. A l'âge de 17 ans, il se forme à une carrière artistique au Théâtre National Tunisien. Il joue sur scène et dans des productions cinématographiques et télévisuelles. En 2008, il réalise son premier court métrage, *The Project*, sélectionné dans de nombreux festivals, avant de signer deux longs métrages remarquables qui explorent les réalités sociales de la Tunisie contemporaine, *Moez* (2022) et *Le 13e round*.

Un regard d'une intensité bouleversante sur la maladie d'un enfant et le combat d'un couple pour surmonter cette épreuve.



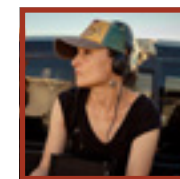
LES FEMMES DE LA STATION

Sara Ishaq

Long métrage de fiction
Yemen, Jordanie, France, Pays-Bas,
Allemagne, Norvège, Qatar | 2026
Couleur | 1h52 | VOSTFR
Scénario : Sara Ishaq, Nadia Eliewat
Image : Amine Berrada
Montage : Romain Namura
Son : Tarik Abu Ghough
Musique : Darius Timmer,
Tessa Rose Jackson
Avec : Rashad Khaled, Manal Al-Mulaiki,
Abeer Mohammed, Fariha Hassan

Festival de Cannes 2026
Semaine de la Critique

Au Yémen, Loyal gère une station service exclusivement réservée aux femmes, l'un des rares havres de paix dans un pays déchiré par la guerre. Les règles y sont simples : pas d'hommes, pas d'armes, pas de politique. Quand son plus jeune frère est mobilisé, elle renoue avec sa sœur Sham afin de sauver la dernière vie encore à leur portée.



Sara Ishaq est une cinéaste yéménite-écossaise dont le court-métrage documentaire *Karama has no walls* (2012), réalisé durant son MFA à l'Edinburgh College of Art, a été nommé aux Oscars et aux BAFTA. Son second documentaire, *The Mulberry House* (2013), a été présenté à l'IDFA. Formatrice cinéastes au Yémen, et, depuis, 2022, coordinatrice et directrice opérationnelle de l'International Coalition for Filmmakers at Risk (ICFR) à Amsterdam. *Les femmes de la station*, son premier long-métrage de fiction a été tourné en Jordanie.

Deux sœurs aux destins différents se réconcilient pour sauver la vie de leur jeune frère du recrutement pour la guerre. Un hommage émouvant au courage des femmes yéménites pour refuser un conflit perpétué par les hommes.



LES FRAISES

Laïla Marrakchi

Long métrage de fiction
France, Espagne, Maroc, Belgique | 2026
Couleur | 1h41 | VOSTFR
Scénario : Laïla Marrakchi,
Delphine Agut
Image : Tristan Galand
Montage : Jean-François Elie,
Nicolas Chauderge
Son : Malo Thouément,
Grégory Lacroix, Nils Fauth
Musique : Clara Asís
Avec : Nisrin Erradi, Hajar Graigaa,
Hind Braik, Fatima Attif, Itsaso Arana

Festival de Cannes 2026
Un Certain Regard
sélection officielle

Hasna et Meriem quittent pour la première fois le Maroc. Elles rejoignent l'Andalousie comme saisonnières dans les serres de fraises, pour offrir une vie meilleure à leurs familles. Très vite, elles sont confrontées à la dure réalité de leur situation. Ensemble, elles vont s'insurger contre tout un système d'exploitation – au risque de tout perdre.



© Zoé Le Ber

Laïla Marrakchi, est une réalisatrice et scénariste franco-marocaine, diplômée de l'ESRA et titulaire d'une maîtrise et d'un DEA en études cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Paris III. Elle se distingue au Festival de Cannes, par la sélection de deux films dans la section Un certain Regard, son premier long métrage, *Marock* (2005) et *Les Fraises/ La Más Dulce* (2026). En 2013, *Rock the Casbah* réunit un casting exceptionnel, notamment Hiam Abbass, Lubna Azabal, Nadine Labaki et Omar Sharif. Laïla Marrakchi dirige également des séries télévisées. Elle est connue pour son cinéma engagé où se croisent questions d'identité, transmission, famille et évolution des sociétés contemporaines.

Menée avec un réalisme percutant, la lutte courageuse de saisonnières marocaines contre le système d'exploitation économique et la domination masculine qui les opprime.



MALIKA

Mounia Meddour

Long métrage de fiction
France, Algérie | 2026
Couleur | 1h30 | VF
Scénario : Mounia Meddour,
Joanne Giger
Image : Jeanne Lapoirie
Montage : François Quinquéré
Musique : Yasmine Meddour,
Maxence Dussère
Son : Olivier Mauvezin
Avec : Lilya Adad, Camille Razat,
Elsa Zylberstein, Lubna Azabal,
Marc Lavoine, Maud Forget

L'incroyable histoire vraie de Malika Bellaribi, la « diva des banlieues » : d'un bidonville de Nanterre jusqu'au Théâtre du Châtelet. Victime d'un grave accident à l'enfance, confrontée aux discriminations et à un drame intime, elle s'accroche à son rêve ambitieux : devenir mezzo-soprano.



Mounia Meddour est une réalisatrice, scénariste et productrice franco-algérienne née en mai 1978 à Moscou. Après des études supérieures de journalisme, elle se forme au cinéma à la Fémis et au Centre européen de formation à la production. Elle réalise plusieurs documentaires *Particules élémentaires* (2007), *La Cuisine en héritage* (2009) et *Cinéma algérien, un nouveau souffle* (2011). Son premier long métrage *Papicha*, est présenté en Sélection officielle du Festival de Cannes 2019 dans la section Un Certain Regard. En 2020, il obtient le César du meilleur premier film et celui du meilleur espoir féminin pour Lyna Khoudri. En 2023, *Houria*, son deuxième long-métrage confirme son talent pour les portraits de femmes résilientes.

Inspiré d'une histoire vraie, Mounia Meddour dresse le portrait d'une femme battante pour accomplir le projet d'une vie. Une destinée atypique et pourtant exemplaire...



NOTRE HISTOIRE : CHRONIQUES DU CAIRE

Abu Bakr Shawky

Long métrage de fiction
Égypte, France, Autriche,
Allemagne, Suède | 2026
Couleur | 2h | VOSTFR
Scénario : Abu Bakr Shawky
Image : Wolfgang Thaler AAC
Montage : Roland Stöttinger
Son : Rawad Hobeika,
Theda Schifferdecker,
Rana Eid, Florent Lavallée
Avec : Amir El-Masry, Karim Kassem,
Valerie Pachner, Nelly Karim

Festival de Carthage 2025
Tanit d'Or
Meilleur film de fiction

Le Caire, 1967. Ahmed, pianiste obstiné dans une famille qui ne jure que par le football, reçoit une lettre en provenance d'Autriche : Liz a répondu à son annonce pour devenir sa correspondante. De la guerre des Six Jours à l'ère Sadate, leur destin va s'écrire en même temps que celui de l'Égypte : entre rêves contrariés, conflits, chaos familial, et petites victoires arrachées au destin.

Abu Bakr Shawky est un cinéaste égypto-autrichien. Il a étudié les sciences politiques au Caire avant d'obtenir un master en réalisation cinématographique. Son premier long métrage, *Yomeddine*, a été présenté en Compétition Officielle au Festival de Cannes en 2018. Il a reçu le prix François Chalais et a représenté l'Égypte aux 91e Oscars. Son deuxième film, *Hajjan*, a été présenté au Festival International du film de Toronto en 2023. Il a aussi réalisé des courts-métrages et des documentaires. En 2018, Abu Bakr Shawky a été nommé Talent de l'année pour la région MENA par Variety et figure parmi les cinq meilleurs réalisateurs arabes selon Forbes.

Une chronique familiale vibrante et lumineuse liant la petite histoire d'une famille à la Grande Histoire égyptienne, un hommage à la résilience et à la transmission.



PREMIÈRE LIGNE

Merzak Allouache

Long métrage de fiction
Algérie, Arabie Saoudite, France | 2026
Couleur | 1h26 | VOSTFR
Scénario : Merzak Allouache
Image : Mohamed Tayeb Laggoune
Montage : Merzak Allouache,
Samir Lezzoum
Son : Hocine Mellal
Musique : David Hadjadj, Jérôme Perez
Avec : Nabil Asli, Fatiha Ouared,
Idir Benaibouche, Kader Affak

C'est l'été ! La famille Bouderbala arrive tôt à la plage pour être installée au bord de l'eau, en « première ligne », et profiter d'une journée tranquille. Mais rien ne va se passer comme prévu.



Réalisateur et scénariste, né en Algérie en 1944, Merzak Allouache est une figure emblématique du cinéma d'auteur maghrébin et international. Il étudie la réalisation à Alger à l'Institut National du Cinéma puis à l'IDHEC à Paris. Son premier long-métrage, *Omar Gatlatto* (1976) est sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes. Il confirme son talent avec des œuvres marquantes, sélectionnées et primées dans les festivals les plus prestigieux, comme *Bab-EL-Oued City* (1994) *Harragas* (2009), *Le repentir* (2012), *Les Terrasses* (2013), *Enquête au paradis* (2017), *Vent divin* (2018), *Ce n'est rien* (2023).

Une journée chaotique à la plage : portrait en miroir tendre et ironique de la société algérienne aujourd'hui. Merzak renoue avec son amour pour la comédie à l'italienne.



ROUTE ALGÉRICAIN

Rabah Ameur-Zaïmeche

Long métrage de fiction
France, Algérie, Arabie saoudite,
Qatar | 2026
Couleur | 1h48 | VOSTFR
Scénario : Rabah Ameur-Zaïmeche
Image : Sébastien Cros
Montage : Grégoire Pontécaille
Son : Hocine Mellal, Nikolas Javelle
Musique : Sofiane Saidi
Avec : Salim Ameur-Zaïmeche,
Ameziane Alioui, Slimane Dazi,
Smaïl Ameur-Zaïmeche, Liah O'Prey,
Sofiane Saidi, Camélia Jordana

Slimane, un vieux routier fatigué et malade, et Smaïn, son rippeur, ont pour mission de convoier une cargaison au fin fond du Sahara algérien. En route, ils se font violemment agresser et dérober leur camion. Lorsqu'Anna, une jeune chercheuse, et Sofiane, son compagnon de voyage, leur portent secours, le film s'enfonce avec eux dans le désert.



Né en 1966 en Algérie, Rabah Ameur-Zaïmeche arrive en France en 1968. Il grandit dans la cité des Bosquets à Montfermeil, en Seine-St-Denis. Après des études en sciences humaines, il fonde en 1999 la société Sarrazink Productions. Réalisateur, scénariste et acteur, il a produit et réalisé huit longs métrages dont *Bled number one* (2006), *Dernier maquis* (2008), *Histoire de Judas* (2015), *Terminal sud* (2019) ont été programmés à Fameck.

Un voyage sans retour, semé d'embûches, dans l'immensité des décors époustouffants du Sahara.

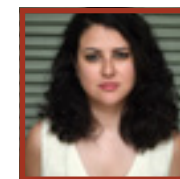


SINK

Zain Duraie

Long métrage de fiction
Jordanie, Qatar, Arabie saoudite,
France, Estonie | 2025
Couleur | 1h27 | VOSTFR
Scénario : Zain Duraie
Image : Farouk Laâridh
Montage : Abdallah Sada
Son : Isra Bañuelos
Musique : George Christopoulos,
Ted Regklis
Avec : Clara Khoury, Mohammed Nizar,
Wissam Tobeileh, Ruba Blal

Prise en étau entre son rôle de mère et d'épouse, la vie de Nadia va lentement basculer en se rapprochant chaque jour davantage de son fils aîné, Basil, dont elle nie la maladie mentale depuis trop longtemps.



Zain Duraie est une scénariste et réalisatrice jordanienne diplômée de l'École de Cinéma de Toronto en 2009. Elle intègre ensuite la société de production indépendante Philistine Films en tant que stagiaire où elle collabore à la production de films. Elle est reconnue pour son travail dans le cinéma indépendant et ses drames psychologiques. Ses courts-métrages, *Horizon* (2013) et *Give Up the Ghost* (2019) sont sélectionnés dans de grands festivals internationaux. *Sink* son premier long métrage de fiction, a obtenu de nombreuses distinctions.

Un drame d'une grande puissance émotionnelle sur le tabou de la maladie mentale. Porté par l'interprétation empathique de Clara Khoury en mère courage.



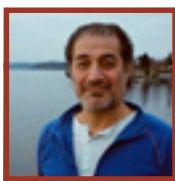
THE LIONS BY THE RIVER TIGRIS

Zaradasht Ahmed

Long métrage documentaire
Irak | 2025
Couleur | 1h32 | VOSTFR
Scénario : Zaradasht Ahmed
Image : Zaradasht Ahmed
Montage : Eva Hillström
Son : Luuk Hoogstraten, Zita Leemans
Musique : Daan Hofman

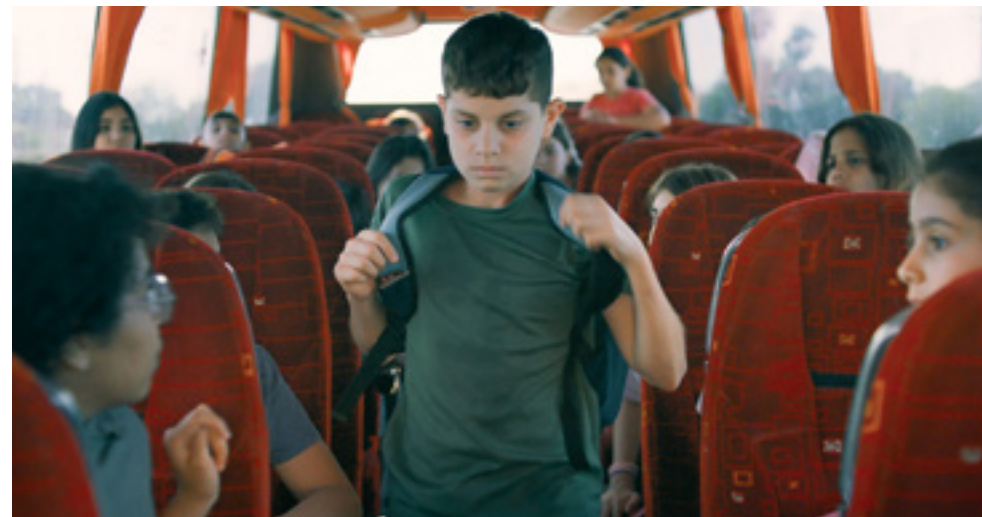
Festival de Carthage 2025
Tanit d'Argent du documentaire

À Mossoul, ravagée par la guerre, trois hommes s'acharnent à raviver l'identité de la ville. Tandis qu'elle se reconstruit, une renaissance culturelle émerge : femmes, théâtres, musique et patrimoine renouent avec une histoire huit fois millénaire.



Zaradasht Ahmed est un réalisateur kurdo-norvégien originaire d'Irak, renommé pour ses documentaires tournés dans des zones de conflit. Ses films explorent la résilience et l'identité dans des sociétés ravagées par la guerre. Son long métrage documentaire *Nowhere to Hide* (2016) est présenté au Festival International du Film Documentaire d'Amsterdam.

Un documentaire lumineux qui célèbre la reconstruction de Mossoul à travers l'art, la mémoire et la poésie, transformant la résilience de ses habitants en un puissant acte de résistance contre la barbarie.



THE SEA

Shai Carmeli-Pollak

Long métrage de fiction
Israël | 2026
Couleur | 1h33 | VOSTFR
Scénario : Shai Carmeli-Pollak
Image : Shai Goldman
Montage : Yosef Grunfeld
Son : Nati Zeidenstadt
Musique : Avi Belleli
Avec : Mohamad Ghazawi, Khalifa Natour, Marlene Bajali, Hilla Sarjon

Khaled (12 ans), un garçon palestinien de Ramallah, est en route pour voir la mer pour la première fois de sa vie. Au point de contrôle, les autorités israéliennes lui refusent l'entrée. Déterminé, il franchit la frontière clandestinement et poursuit seul sa route vers la mer, traversant un territoire où son regard d'enfant se confronte aux tensions du conflit israélo-palestinien. Pendant ce temps, son père, Ribhi, part à sa recherche...



© David Bachter

Shai Carmeli-Pollak est un cinéaste israélien. Avant *The Sea*, sa première fiction, il a réalisé plusieurs documentaires sur le conflit israélo-palestinien, dont *Bil'in Habiti* (*Bil'in, mon amour*), sur la lutte populaire contre le mur de séparation. Son parcours de cinéaste est indissociable de son engagement militant contre l'occupation. Au début des années 2000, pendant la deuxième Intifada, il se rend pour la première fois en Cisjordanie et voit une militante de l'organisation Ta'ayush (Vivre ensemble en arabe) parler à la télévision. Ce qu'il découvre change sa vision du monde et sa façon de faire du cinéma.

Un film humaniste bouleversant, illustrant avec une tension rare la tragédie d'une enfance empêchée par les conflits.



THIS JUNGO LIFE

David Fedele

Long métrage de fiction
Maroc, Australie, Soudan | 2024
Couleur | 1h18 | VOSTFR
Scénario : David Fedele
Image : David Fedele
Montage : David Fedele
Son : David Fedele
Avec : Abubakr Ali et Ayman

Avertissement :
Conseillé à partir de 12 ans.
Des scènes, des propos
ou des images peuvent heurter
la sensibilité des spectateurs.

This jungo life nous plonge au cœur de la vie cachée de jeunes réfugiés et demandeurs d'asile venus du Soudan, contraints de vivre et de dormir à la rue, au Maroc, après avoir fui la violence et l'instabilité en Libye, et dans l'impossibilité de rentrer chez eux en raison des conflits qui perdurent. Réalisé en étroite collaboration avec les réfugiés eux-mêmes et entièrement filmé à l'aide de téléphones portables, ce documentaire puissant offre un regard d'une authenticité rare sur leur quotidien et leur résilience.



David Fedele est un cinéaste documentariste indépendant, photographe, musicien et compositeur australien. Auteur de films primés, il s'intéresse particulièrement à l'exploration des questions culturelles, humanitaires, environnementales et de justice sociale dans le monde. À travers des œuvres marquantes comme *E-Wasteland* (2012), *The Land Between* (2013) ou *This Jungo Life* (2024), il donne une voix aux populations marginalisées et met en lumière les réalités complexes de notre époque.

Réalisé en collaboration étroite avec un groupe de jungos, ce document poignant nous plonge dans le vécu quotidien de jeunes soudanais demandeurs d'asile, et leur lutte courageuse et digne pour une vie meilleure, ou simplement pour exister.



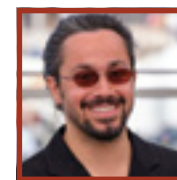
UNE DISPARITION

Rakan Mayasi

Long métrage de fiction
Belgique, Liban, Palestine, Qatar, Arabie Saoudite | 2026
Couleur | 1h40 | VOSTFR
Scénario : Rakan Mayasi, Wahid Ajmi
Image : Pål Seif
Montage : Louis de Schrijver
Musique : Abed Kobeissy, Ted Regklis
Avec : Yasser Al Mawla, Jawaher Al Mawla, Rim Al Mawla

Festival de Cannes 2026
Un certain regard

Dans un village bédouin de la Vallée de la Bekaa, à la frontière entre le Liban et la Syrie, une jeune femme disparaît. Pendant les recherches, son cousin Yasser renverse par accident un homme d'un clan rival. Ses sœurs, Rim et Jawaher, sont désignées pour réparer la faute. Leur sacrifice suffira-t-il à éviter la vengeance et au feu de se propager ?



Rakan Mayasi est un réalisateur, scénariste et producteur palestinien, né en Allemagne et installé à Bruxelles. Après des études de cinéma et de psychologie au Liban, il se forme notamment auprès d'Abbas Kiarostami et de Béla Tarr, et obtient un master en réalisation à la LUCA School of Arts. Ses courts métrages, dont *Bonboné* (2017) et *Trumpets in the Sky* (2021), sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux et récompensés à plusieurs reprises. Il réalise en 2026 son premier long métrage, *Une disparition*, présenté en première mondiale à Cannes dans la sélection Un Certain Regard.

Tourné au Liban, près de la frontière syrienne, le film est une immersion en profondeur dans une société bédouine conservatrice et un réquisitoire contre le patriarcat qui traite la femme comme une monnaie d'échange.

FILMS HORS COMPÉTITION



DANS GAZA

Hélène Lam Trong

Long métrage documentaire
France | 2025

Couleur | 52 min | VOSTFR

Scénario : Hélène Lam Trong

Image : Belal Alsabbagh,

Yahya Hassouna, Youssef Hassouna,

Mahmud Hams, Bernard Jallet

Montage : Nicolas Bier, Cécil Cahen

Son : Adriano Cerone, Guillaume Marty,

Guillaume Marique, Pierre Gillet

Musique : Thibault Cohade

© Jacques-Henri Heim



Après le 7 octobre 2023, quatre journalistes palestiniens de l'AFP, piégés dans l'enfer de Gaza et coupés du monde, ont témoigné jour après jour des horreurs et des douleurs de la guerre. Une plongée abyssale au cœur de leur quotidien.

Hélène Lam Trong est journaliste depuis 20 ans et a débuté sa carrière à Radio France avant de se lancer dans la réalisation et l'écriture de documentaires en 2015. Elle a réalisé plusieurs documentaires diffusés sur France 2 : *Joséphine H.*, *Lilian Dubus et l'Enfant roux* et *Daech : les enfants du soupçon*. Son dernier film, *Poussières d'empire*, est consacré aux enfants métis issus de soldats français d'Indochine. Elle a reçu le prix Albert Londres en 2023 pour *Les enfants fantômes de Daech*.

Un témoignage unique racontant de l'intérieur un conflit sans précédent auquel la majorité des médias internationaux n'a pas eu accès.
Un voyage au bout de l'enfer !



GOODBYE JULIA

Mohamed Kordofani

Long métrage de fiction
Soudan | 2023
Couleur | 2h05 | VOSTFR
Scénario : Mohamed Kordofani
Image : Pierre de Villiers
Montage : Heba Othman
Son : Rana Eid, Rawad Hobeika
Musique : Mazin Hamid
Avec : Eiman Yousif, Siran Riak,
Nazar Gomaa, Ger Duany

Festival de Cannes 2023
Un certain regard

Une étrange amitié lie une riche soudanaise musulmane du Nord à une soudanaise chrétienne du Sud démunie après la mort de son mari. Que cache la sollicitude de l'une envers l'autre ?

Mohamed Kordofani (qui fit ses débuts comme ingénieur aéronautique) est un cinéaste, scénariste et producteur soudanais. Remarqué dès ses premiers courts-métrages, *Nyerukuk* (2016), récompensé dans plusieurs grands festivals, *Kejer's Prison* (2019), projeté pendant la révolution soudanaise sur la place où se tenait le sit-in, devant des milliers de manifestants. Son documentaire *A tour in love republic* a été le premier film pro-révolution. *Goodbye Julia* (2023) est son premier long-métrage de fiction et le premier film soudanais à avoir été présenté à Cannes, où il a remporté le Prix de la Liberté décerné par le Jury Un Certain Regard.

Une œuvre bouleversante contre le racisme, le patriarcat et l'oppression des femmes, incarnées ici par deux comédiennes magnifiques.
Une date dans l'histoire du jeune cinéma soudanais.



INDIGÈNES

Rachid Bouchareb

Long métrage de fiction
France, Algérie, Maroc | 2006
Couleur | 2h08 | VF
Scénario : Olivier Lorelle
Image : Patrick Blossier
Montage : Yannick Kergoat
Son : Olivier Hespel, Olivier Walczak,
Franck Rubio, Thomas Gauder
Musique : Armand Amar, Khaled
(composition de la musique additionnelle)
Avec : Jamel Debbouze, Samy Naceri,
Roschdy Zem, Sami Bouadjila,
Mélodie Laurent

Festival de Cannes 2006
Compétition officielle
Prix d'interprétation masculine
collectif

En 1943, alors que la France tente de se libérer de la domination nazie, le parcours de quatre "indigènes", soldats oubliés de la première armée française recrutée en Afrique. Abdelkader, Saïd, Messaoud et Yassin, réputés pour leur courage, sont envoyés en première ligne. Argent, amour pour la France ou pour l'armée française, foi en la liberté et l'égalité, leurs motivations divergent pour un même combat, libérer la France, les armes à la main.

Rachid Bouchareb est un réalisateur, scénariste et producteur de cinéma, diplômé du Centre d'Étude et de Recherche de l'Image et du Son (CERIS). Figure majeure du cinéma contemporain, il est particulièrement reconnu pour ses œuvres qui explorent l'histoire coloniale, l'immigration, l'identité et les ponts culturels entre la France et l'Afrique du Nord. Avec ses films nommés aux Césars et aux Oscars, *Poussières de vie* (1995), *Indigènes* (2006) — qui entraîna la réévaluation historique des pensions des soldats coloniaux — et *Hors-la-loi* (2010), il acquiert une reconnaissance internationale et un statut de cinéaste engagé dont les œuvres bousculent la mémoire collective.

Retour sur l'histoire de la seconde guerre mondiale pour rappeler la mémoire de la participation décisive des « indigènes de la République » menacés d'invisibilité.



LE DESTIN

Youssef Chahine

Long métrage de fiction
France, Egypte | 1997
Couleur | 2h15 | VOSTFR
Scénario : Youssef Chahine
Image : Mohsen Nasr
Montage : Rachida Abdel Salam
Son : Gasser Khorched
Musique : Kamal El Tawil,
Yohia El Mougy

Avec : Nour El-Sherif, Laila Eloui,
Mahmoud Hemeida, Mohamed Mounir,
Safia El Emary, Khaled El Nabaoui,
Seif Abdel Rahman, Abdallah Mahmoud,
Regina, Hani Salama, Farès Rahouma

**Prix du 50^e anniversaire
du Festival de Cannes 1997
à Youssef Chahine
pour l'ensemble de son œuvre**

Désirant amadouer les intégristes, le calife el-Mansou ordonne l'autodafé de toutes les œuvres du philosophe andalou Averroès dont les concepts influenceront non seulement l'âge des Lumières en Occident, mais toute la pensée humaine. Les disciples d'Averroès et ses proches décident d'en faire des copies et de les passer à travers les frontières.

Le réalisateur, scénariste et producteur Youssef Chahine naît le 25 janvier 1926 à Alexandrie dans une famille d'origine libanaise par son père avocat. A 21 ans, il quitte l'Egypte pour aller étudier le cinéma à Los Angeles. A son retour, 3 ans plus tard, en 1948, il réalise son premier film *Papa Amin*. Mais le film qui marque sa carrière est *Gare centrale* en 1958, chef d'œuvre qui lui permet d'être reconnu comme l'un des plus grands cinéastes du XX^e siècle. Son œuvre comprend une quarantaine de films, dont les plus connus sont : *Ciel d'enfer* (1954) avec Faten Hamama et Omar Sharif, *Gare centrale* (1958) avec Hind Rostom et lui-même, *Saladin* (1963), *La terre* (1969), *Le Moineau* (1972), *Alexandrie pourquoi ?* (1978), *Adieu Bonaparte* (1985). Il décède le 22 juillet 2008 à 82 ans.

Portrait du célèbre médecin et philosophe de Cordoue au 12^e siècle et évocation de ses combats contre toutes les formes d'intégrisme et d'obscurantisme au nom de la raison et de la joie de vivre. Une fresque colorée porteuse d'un message d'espoir et de tolérance qui fait encore écho avec l'actualité. L'apogée de l'œuvre d'un cinéaste aux multiples talents.



LE PARFUM D'IRAK

Feurat Alani et Léonard Cohen

Long métrage de fiction documentaire
Irak | 2018
Couleur | 1h35 | VF
Scénario : Feurat Alani, Léonard Cohen
Animation : Karolien Raeymaekers,
Pascal Vermeersch
Montage : Rémi Sagot-Duveauroux
Son : Quentin Romanet
Musique : Duchazaud
Voix off : Malik Zidi

La Fatiha est la première sourate du Coran. Dans la tradition musulmane, c'est aussi le nom qu'on utilise pour la cérémonie d'hommage à un défunt. Aujourd'hui, c'est la fatiha d'Amir, le père de Feurat Alani, journaliste français et irakien. L'occasion pour ses proches de revenir sur l'histoire d'Amir, et pour Feurat de revenir sur sa propre histoire et celle de l'Irak.

Feurat Alani est franco-irakien. Son histoire et celle de sa famille sont intimement liées à celle de l'Irak. Ayant grandi à Paris, Feurat passe plusieurs étés de son enfance dans un Irak qu'il voit s'effondrer sous la dictature de Saddam Hussein, puis sous l'embargo. Plus tard, devenu journaliste, il décide de renouer avec le pays d'origine de ses parents. Il est envoyé en Irak alors sous l'occupation américaine, découvrant les bruits et silences de la guerre.

Un film d'animation documentaire poignant d'une grande beauté esthétique, mêlant l'histoire intime d'une famille franco-irakienne et la tragédie d'un pays ravagé par les conflits. Un hommage bouleversant de Feurat Alani à son père.



LE PETIT MONDE DE BAHADOR

Abdollah Alimorad, Ali Asgharzadeh, Behzad Farahat

Long métrage d'animation
Jeune public

Iran | 2018

Couleur | 55min | VF

Scénario : Abdollah Alimorad,

Vadjiollah Fard Moghadam,

Nasser Farahat,

Mohammad Aminolsharie

Image : Mohammad-Rahim Bakhtiar,

Abdollah Alimorad

Montage : Changuiz Sayad,

Changuiz Sayad

Son : Changuiz Sayad,

Mahmoud Mohagheg

Musique : Saïd Ansari, Fariborz Latchini

Trois récits métaphoriques sont réunis dans ce programme magnifiquement illustré à destination des petits dès 3 ans !

BAHADOR

Abdollah Alimorad, 2001, 27 min.

Dans une contrée lointaine, vit une communauté de petites souris tyrannisées par un roi cruel à l'appétit insatiable. Bahador, une souris pas comme les autres, collecte de force, sous les ordres du roi, les provisions des paysans. Très vite, Bahador découvre à quel point ces pauvres petites souris ont faim... Touché par leur malheur, il désobéit. Mais démasqué par les soldats, il est fait prisonnier... Sera-t-il, alors, assez courageux pour affronter le grand intendant ?

COMPAGNON

Ali Asgharzadeh, 1990, 15 min.

Tout a commencé comme ça... Le Soleil, La Terre, le Vent ! Puis deux bonshommes surgissent ! C'est l'histoire de deux compagnons aux cœurs vaillants qui apprennent à construire ensemble...

RENTRONS CHEZ NOUS

Behzad Farahat, 2005, 12 min.

Comment un petit hérisson, dégourdi et téméraire, parvient à guider ses frères et ses sœurs perdus dans une forêt mystérieuse.



NO GOOD MEN

Shahrbano Sadat

Long métrage de fiction
Afghanistan, Allemagne, Danemark,

France, Norvège | 2026

Couleur | 1h43 | VOSTFR

Scénario : Shahrbano Sadat

Image : Virginie Surdej

Montage : Alexandra Strauss

Son : Anne Gry Friis Kristensen,

Sigrid DPA Jensen, Ivan Dumas,

Dan Isager

Musique : Harpreet Bansal,

Therese Aune, Kristian Eidnes

Avec : Shahrbano Sadat,

Anwar Hashimi, Liam Hussaini,

Yasin Negah

Berlinale 2026

Kaboul, 2021. Naru, seule femme cameraman de la principale chaîne de télévision locale, se bat pour conserver la garde de son fils de trois ans, à la suite de sa séparation avec son mari infidèle. Persuadée qu'aucun « homme bien » n'existe dans son pays, elle se retrouve au service du journaliste star de la chaîne qui, malgré ses réticences, accepte de l'emmener en reportage. Tandis qu'ils sillonnent la capitale qui vit ses derniers jours de liberté, leur relation semble changer de nature...



Shahrbano Sadat est une réalisatrice et scénariste afghane. Elle a étudié la réalisation à l'Atelier Varan de Kaboul. Son premier long métrage, *Wolf and Sheep* remporte le prix CICAÉ lors de sa présentation à la Quinzaine des Cinéastes à Cannes (2016). Son deuxième film *The Orphanage* a aussi été présenté à la Quinzaine des Cinéastes (2019). Son troisième long métrage, *No Good Men*, était le film d'ouverture de la Berlinale 2026.

Un vibrant portrait de Kaboul à la veille du retour des talibans, mêlant habilement comédie romantique, urgence politique et regard féministe.



PETITE CASBAH

Antoine Colomb

Long métrage d'animation
France | 2026
Couleur | 1h24 | VF
Scénario : Alice Zeniter,
Alice Carré, Marie De Banville
Direction artistique : Elodie Remy
Personnages : Marine Vernhes
Décors : Benoît Ciarlo
Montage : Dalila Hamdad
Musique : Xavier Thiry
Avec les voix de : Alicia Hava,
Céline Ronté, Magali Rosenzweig,
Alice Orsat, Mathilde Carmes

Algérie, juin 1955. Khadidja quitte la Kabylie pour rejoindre son grand frère Malek à Alger. Suite à une altercation au marché, il se fait arrêter par la police et Khadidja se retrouve seule. Heureusement, Lyes, Ahmed et Philippe vont tout mettre en œuvre pour l'aider à retrouver Malek. Depuis les toits de la Casbah, les quatre enfants mènent l'enquête.



Né en France, Antoine Colomb se forme aux métiers du cinéma d'animation, avant de réaliser ses propres séries et projets animés. Ses films, reconnus pour leur sensibilité et leur capacité à traiter de sujets forts à hauteur d'enfant, sont sélectionnés dans de nombreux festivals, dont Annecy. Il adapte avec ce film sa propre série d'animation à succès de 2024.

Un film d'animation mémoriel, à la fois tendre et lumineux sur les réalités de la colonisation et les prémices de la guerre d'indépendance. L'Histoire à hauteur d'enfants.



RUE MÁLAGA

Maryam Touzani

Long métrage de fiction
France, Espagne, Maroc, Allemagne,
Belgique | 2026
Couleur | 1h56 | VOSTFR
Scénario : Maryam Touzani, Nabil Ayouch
Image : Virginie Surdej
Montage : Teresa Font
Son : Nassim El Mounabbih
Musique : Freya Arde
Avec : Carmen Maura, Marta Etura,
Ahmed Boulane, Maria Alfonsa Rosso

Maria Angeles, une Espagnole de 79 ans, vit seule à Tanger, dans le nord du Maroc, où elle profite de sa ville et de son quotidien. Sa vie bascule lorsque sa fille Clara arrive de Madrid pour vendre l'appartement dans lequel elle a toujours vécu. Déterminée à rester dans cette ville qui l'a vue grandir, elle met tout en œuvre pour garder sa maison et récupérer les objets d'une vie. Contre toute attente, elle redécouvre en chemin l'amour et le désir.



Maryam Touzani est une réalisatrice, scénariste et actrice marocaine née à Tanger. Elle débute son parcours par des études de journalisme à Londres avant de se consacrer entièrement au septième art. Après les courts-métrages acclamés *Quand ils dorment* (2011) et *Aya va à la plage* (2015), elle entame une collaboration étroite avec Nabil Ayouch, notamment sur *Much Loved* (2015), *Razzia* (2017) — où elle tient l'un des premiers rôles — et *Haut et Fort* (2021). Ses propres réalisations, *Adam* (2019) puis *Le Bleu du Caftan* (2022), s'imposent successivement au Festival de Cannes, l'élevant au rang de figure incontournable du cinéma marocain actuel.

Une ode à la vitalité des seniors et d'une ville, Tanger. Une œuvre toute en sensibilité, en sensualité et humour portée par l'excellente comédienne Carmen Maura.



SOUDAN, SOUVIENS-TOI

Hind Meddeb

Long métrage documentaire
France, Tunisie, Qatar | 2024
Couleur | 1h16 | VOSTFR
Scénario : Hind Meddeb
Image : Hind Meddeb
Montage : Gladys Joujou
Son : Hind Meddeb, Damien Tronchet
Avec : Shajane Suliman, Maha Elfaki,
Ahmed Muzamil, Khatab Ahmed

Mostra de Venise 2024

Après 30 ans de dictature, le portrait d'une jeune femme soudanaise, qui par ses mots, poèmes et créations défie la répression militaire et lutte pour ses rêves de démocratie. En croisant leurs itinéraires, Hind Meddeb articule les fragments d'une révolution impossible, de ses débuts prometteurs jusqu'à ce que la guerre détruise tout, mettant les Soudanais sur les routes de l'exil. Progressivement, les liens se tissent au fil d'une correspondance entre la réalisatrice et les protagonistes du film.



Journaliste, reporter et réalisatrice de documentaires. Reconnue pour son exploration des révolutions, de la jeunesse et des cultures du monde arabe et africain. Sa filmographie se compose de *De Casa au Paradis*, co-réalisé en 2008 avec Gallagher Fenwick, *Tunisia Clash* (2015) et *Electro Chaabi* (2013), *Paris Stalingrad* (2019). Son dernier long métrage *Soudan, souviens-toi* (2024-2025) présenté dans de grands festivals internationaux, notamment à la Mostra de Venise et au Festival de Toronto, a remporté une vingtaine de prix internationaux.

Un documentaire vibrant et bouleversant qui célèbre la force politique et poétique de la jeunesse soudanaise. Un devoir de mémoire et un hommage à la résistance.



TALKING ABOUT TREES

Suhaib Gasmelbari

Long métrage documentaire
Soudan | 2019
Couleur | 1h33 | VOSTFR
Scénario : Suhaib Gasmelbari
Image : Suhaib Gasmelbari
Montage : Nelly Quettier, Gladys Joujou
Son : Elsadig Kamal,
Katharina Von Schroeder
Musique : Pierre Sanwindi
Avec : Ibrahim Shadad,
Suleiman Mohamed, Altayeb Mahdi,
Manar Al-Hilo,
Hana Abdelrahman Suliman

Prix du meilleur documentaire
Prix du public
Berlinale 2019

Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom ? La Révolution...



Suhaib Gasmelbari est un réalisateur, scénariste et directeur de la photographie soudanais. Diplômé de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, il réalise plusieurs courts métrages de fiction et documentaires avant de signer son premier long métrage *Talking about trees* en 2019. Chercheur passionné par les archives, il participe à de nombreux projets de sauvegarde et de numérisation, redécouvrant notamment des films longtemps considérés comme perdus, notamment ceux d'Ibrahim Shadad, Suleiman Mohamed, Sultan Mahdi et Altayeb Mahdi.

Un regard plein de verve et de poésie sur le combat de quatre anciens réalisateurs de talent pour faire revivre le cinéma soudanais muselé dans leur pays par la dictature instaurée en 1989.

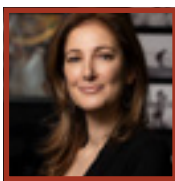


THANK YOU FOR BANKING WITH US!

Laila Abbas

Long métrage de fiction
Palestine, Allemagne | 2024
Couleur | 1h32 | VOSTFR
Scénario : Laila Abbas
Image : Konstantin Kroening
Montage : Heba Othman
Son : Tarek Abu Ghoush
Avec : Yasmine Al Massri,
Clara Khoury, Kamel El Basha,
Ashraf Barhoum

Après avoir appris que leur père a laissé une importante somme d'argent à sa mort, Mariam et Noura élaborent un stratagème pour s'emparer de cet argent avant que leur frère — légalement en droit de toucher la moitié de l'héritage — n'apprenne le décès de leur père.



Laila Abbas, née en 1980, est une réalisatrice, scénariste, productrice et universitaire palestinienne. Fondatrice de la maison de production Young Oak Productions basée à Ramallah, elle est notamment connue pour ses œuvres explorant les réalités sociales et les droits des femmes en Palestine. Après s'être distinguée avec le documentaire *Ice & Dust* (2014) et avoir participé au programme d'accompagnement Berlinale Talents en 2019, elle réalise son premier long-métrage de fiction de grande envergure, *Thank You for Banking with Us!*, sorti en 2024.

Entre drame et comédie, une course-poursuite au milieu de la nuit pour dénoncer avec beaucoup de mordant les inégalités imposées aux femmes.



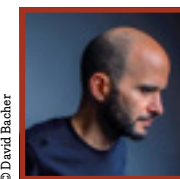
UN MONDE FRAGILE ET MERVEILLEUX

Cyril Aris

Long métrage de fiction
Liban | 2025
Couleur | 1h49 | VOSTFR
Scénario : Cyril Aris, Bane Fakih
Image : Joe Saade
Montage : Nat Sanders, Cyril Aris
Son : Rana Eid, Lama Sawaya,
Bassam Lebbos
Musique : Anthony Sahyoun
Avec : Mounia Akl, Hasan Akil,
Julia Kassir

Mostra de Venise 2025

Nino et Yasmina tombent amoureux dans la cour de leur école à Beyrouth, et rêvent à leur vie d'adulte, à un monde merveilleux. 20 ans plus tard, ils se retrouvent par accident et c'est à nouveau l'amour fou, magnétique, incandescent. Peut-on construire un avenir, dans un pays fracturé, qu'on tente de quitter mais qui vous retient de façon irrésistible ?



© David Bachier

Né à Beyrouth en 1987, Cyril Aris est un réalisateur, scénariste et monteur libanais, membre de l'Académie des Oscars (AMPAS). Diplômé d'un master en beaux-arts de l'Université Columbia à New York, il s'est imposé sur la scène internationale avec des œuvres marquantes comme son court-métrage *La Visite du Président* (2017) ou ses documentaires acclamés *La Balançoire* (2018), *Danser sur un volcan* (2023) et en qualité de monteur pour le film *Costa Brava, Lebanon*. Son premier long-métrage de fiction, *Un monde fragile et merveilleux* (2025), continue de faire rayonner son cinéma à travers le monde.

Une comédie romantique atypique traversée par l'histoire tragique du Liban, portée par un duo d'interprètes au charme séduisant. Une déclaration d'amour à Beyrouth et au Liban.

COURTS-MÉTRAGES

**Chaque soir, en avant-programme des longs-métrages,
découvrez l'un des 12 courts-métrages sélectionnés
pour cette édition.**



APRÈS LE SOLEIL

Rayane Mcirdi
Fiction | France | 2024
Couleur | 25min | VF

Dans les années 1980, au départ d'Asnières-sur-Seine, une famille prend la route en van pour Marseille et son mythique ferry pour l'Algérie, d'où elle a immigré. Lydia passe pour la première fois un été sans sa grande sœur, tout juste mariée, tandis que son père promet à ses enfants la découverte d'un pays fabuleux dont il est nostalgique.



BAADARANE

Ibrahim Sayed
Fiction | Liban | 2024
Noir et blanc | 15min | VOSTFR

Après la perte de sa mère, un garçon de huit ans originaire d'un village isolé du Mont-Liban sombre dans la rébellion, remettant en question les fondements mêmes de la foi et de la tradition au sein de sa communauté druze.



LA PETITE ÉCOLE

Alice Voisin
Documentaire | France | 2025
Couleur | 20min | VF

Dans un centre d'hébergement pour migrants, une petite école accueille des enfants de passage, en attente d'un transfert vers d'autres lieux. À travers leurs mots simples se dessine une enfance marquée par l'exil, dévoilant une réalité souvent invisible, où la joie côtoie l'instabilité du quotidien.



LE FARDEAU DES AILES

Rami Jarboui
Animation | France | 2025
Couleur | 19min | VOSTFR

Yahya, un jeune en fauteuil roulant issu d'un quartier marginalisé de la capitale tunisienne, rêve de traverser la Méditerranée. Alors qu'il lutte avec sa réalité, une rencontre étrange et transformatrice le met sur une nouvelle voie. Le fardeau des ailes, raconté à travers la rotoscopie et l'animation 3D, est une fable moderne qui explore la migration, la culture jeunesse et la fluidité de l'identité.



LE GARDIEN DU PUIT

Bentley Brown, Tahir Ben Mahamat Zene
Documentaire | Tchad | 2025
Couleur | 6min | VOSTFR

Au Tchad, le gardien du puits veille sur la moindre goutte et sur les outres de fortune descendues dans les profondeurs. Une sécheresse historique dans le sud du Sahara a décimé la vie, le gardien du puits lui-même envisage d'abandonner l'élevage.



LES BERCEUSES

Éric Tellitocci
Documentaire | France | 2010
Couleur | 15min | Vo - comptines / chant

Ce film regroupe des berceuses chantées par des parents venus d'ailleurs à leurs bébés nés ici, en France. Les mélodies, les paroles sont différentes et pourtant, de par leurs fonctions, apaiser, calmer, rassurer, faire grandir sereinement, endormir, ou pas, un parfum universel s'en dégage. Un pur moment de bonheur et d'intimité.

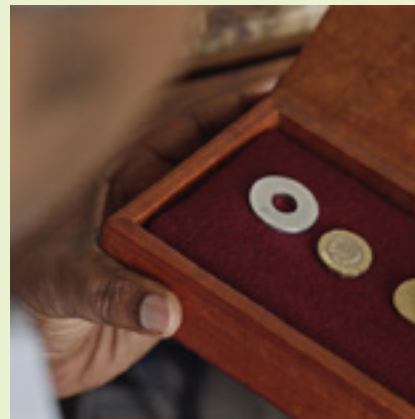


ENTRE EXIL ET PERTE

David Fedele et Motasim Morsal Adam
Documentaire | 2026
Couleur | 7min | VOSTFR

AVANT-PREMIÈRE MONDIALE

Filmé secrètement avec des téléphones portables alors qu'il fuyait la guerre au Soudan, le film est entièrement composé d'images et de photographies prises lors du périple de Motasim à travers le Soudan, le Tchad, la Libye, l'Algérie et le Maroc – une grande partie ayant été sortie clandestinement de prisons et de centres de détention.



LA BOÎTE À CHANCE

Omer Shishani
Docu-Fiction | France, Soudan | 2026
Couleur | 7min30 | VOSTFR

Court métrage inspiré de faits réels qui place au cœur du récit le parcours tumultueux de Mohamed, un Soudanais à Paris. Animé par ses rêves et ambitions (avoir une bonne situation, épouser la femme qu'il aime, etc.), il se lance dans les jeux d'argent au point d'en devenir dépendant.



NOTHING HAPPENS AFTER YOUR ABSENCE

Ibrahim Omar
Fiction | Soudan | 2026
Couleur | 15min | VOSTFR

Ibrahim retourne dans le village qu'il a autrefois quitté, dans l'espoir d'y projeter des films. Alors qu'il fait face aux coutumes et à la bureaucratie, la guerre éclate au Soudan, transformant sa quête d'un écran en une lutte pour sa survie.

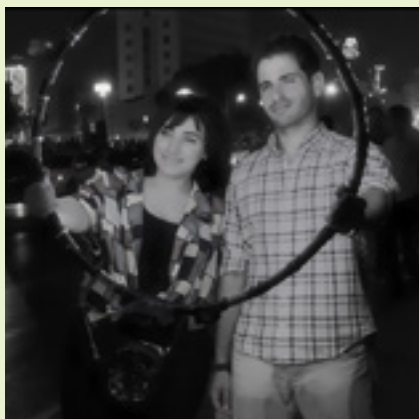
Festival de Cannes 2026



OUT OF COVERAGE

Rawia Alhag
Fiction | Soudan | 2024
Couleur | 9min | Vosta

L'histoire et le quotidien d'exilés soudanais coupés de leur terre natale à la suite des conflits politiques et militaires. À travers le regard d'une communauté fragmentée, le film se focalise spécifiquement sur le point de vue des femmes et des enfants déplacés qui tentent de survivre et de préserver leur dignité au sein de la diaspora.



RATRATA

Sadam Siddig
Fiction | France, Égypte, Soudan | 2025
Noir et blanc | 16min | VOSTFR

« Quand les mots se déversent... » — ainsi l'un des personnages du film décrit cet état, et c'est bien cela. Un voyage dans une nuit cairote, où un jeune homme et une jeune femme marchent ensemble et se parlent : du quotidien, du passé avec ses embûches, ses événements et ses secrets ; de l'avenir et de ses peurs. Chacun fouille doucement dans son histoire personnelle, ses visions, et sa critique de la réalité — de ce qui est immuable et de ce qui change.



WINJI

Ibrahim Sayed
Animation | Soudan | 2024
Couleur | 11min | Muet

Dans une ville lointaine dirigée par un dictateur narcissique, le souverain est profondément perturbé lorsqu'il apprend l'existence d'un jeune chanteur talentueux, devenu immensément populaire auprès du peuple. Avec l'aide de son chef de police, il organise un concert spectaculaire afin de l'éclipser, mais le plan échoue. Désespéré d'éliminer son rival, il fabrique contre le jeune artiste des accusations absurdes. Les événements prennent alors un tour inattendu.

Vendredi 2 octobre – 20h30

Salle Victor Hugo

HOMMAGE À YOUSSEF CHAHINE 1926 / 2026

LE DESTIN

PRIX DU 50^E ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL DE CANNES 1997
POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

En hommage à Youssef Chahine, pour le centenaire de sa naissance, nous vous invitons à redécouvrir son film *Le Destin* (1997) qui évoque la vie et les combats du philosophe et médecin arabo-andalou Averroès (12^e siècle).



Présenté par Charles Tesson
Critique et historien du cinéma, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma* et délégué général de la Semaine de la Critique du Festival de Cannes.

Soirée parrainée par le journal *La Semaine*.



Samedi 3 octobre – 15h
Salle Victor Hugo

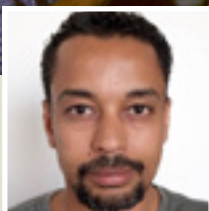
LE CINÉMA SOUDANAIS : ENTRE CENSURE ET RÉSISTANCE

TALKING ABOUT TREES

Un chef d'œuvre documentaire qui nous plonge dans le quotidien de quatre cinéastes soudanais vétérans : Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, formés à l'étranger à l'âge d'or du cinéma soudanais. En 1989, la censure s'abat : les films sont saisis, les salles de cinéma sont fermées et la culture est étouffée. Trente ans plus tard, désormais âgés mais portés par une passion intacte, ils se lancent un défi fou : réhabiliter une salle de cinéma en plein air à Khartoum pour y projeter un film, *Django Unchained*.

Une réflexion engagée sur le rôle du cinéma et de l'art

En présence du réalisateur
Suhaib Gasmelbari



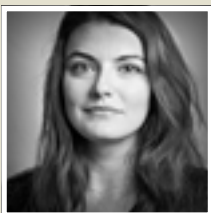
Samedi 3 octobre – 20h
Salle Victor Hugo

EXIL ET RECONSTRUCTION

L'ÉTRANGÈRE

L'Étrangère nous entraîne dans le parcours d'une femme exilée, confrontée aux rouages complexes de la bureaucratie européenne et de la demande d'asile en France. Écartelée entre un passé douloureux en Syrie et un présent incertain en France, Selma tente de se reconstruire. Un combat pour la liberté, la reconstruction de l'identité en terre étrangère, et un tiraillement permanent entre culpabilité et soif de vivre.

En présence de la réalisatrice
Gaya Jiji



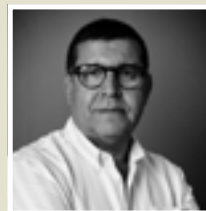
Dimanche 4 octobre – 17h30
Salle Victor Hugo

LE POIDS DES SECRETS DE FAMILLE

L'HÉRITIER DES SECRETS

Le film est adapté du livre *Désir émancipé* de Fatiha Morchid, poétesse, romancière et médecin pédiatre marocaine. Derrière les non-dits d'une famille marocaine attachée aux apparences, le film retrace la quête d'un fils pour découvrir enfin qui était son père. À travers ce voyage bouleversant entre Casablanca et Montréal, l'œuvre dénonce le poids du silence pour livrer une magnifique ode à la tolérance et à la liberté d'être soi.

En présence du réalisateur
Mohamed Nadif



Jeudi 8 octobre – 20h
Salle Victor Hugo

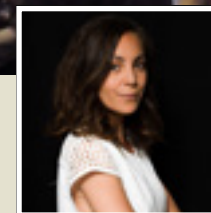
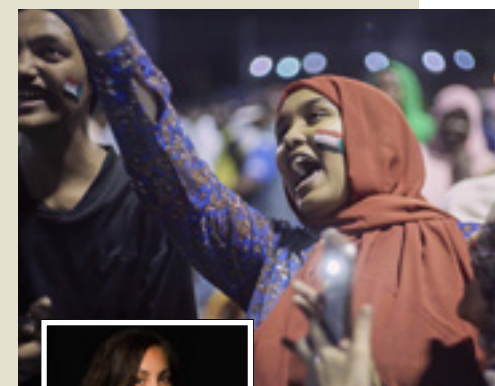
REGARDS SUR LE SOUDAN : L'IMAGE COMME INSTRUMENT DE MÉMOIRE ET DE RÉSISTANCE POLITIQUE

SOUDAN SOUVIENS-TOI

En 2019, des étudiants soudanais exilés demandent à Hind Meddeb de se rendre à Khartoum pour ramener des images de leur révolution, dont ils sont coupés. Elle s'y installe et filme sur le vif entre 2019 et 2023. Caméra à l'épaule, elle filme la naissance d'une révolution portée par une jeunesse qui utilise les fresques murales, les chants et la poésie pour défier les balles et la répression militaire. Le film devient alors le portrait choral d'une génération d'artistes et d'activistes bien décidés à abattre trente ans de dictature par la force des mots.

Le cinéma peut-il opposer une résistance à l'effacement d'une révolution ?

En présence de la réalisatrice Hind Meddeb





Vendredi 9 octobre
Salle Jean Morette

20 h 15 *Entre Exil et Perte* de David Fedele et Motasim Morsal Adam (Avant première mondiale)

20 h 45 *This jungo life* de David Fedele

**LA CAMÉRA COMME ARME DE SURVIE, DE VISIBILITÉ
ET DE RECONNAISSANCE DES DROITS HUMAINS**

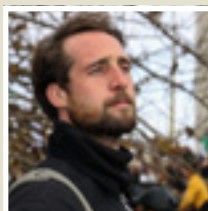
THIS JUNGO LIFE

Le court-métrage *Entre exil et perte* et l'immersion brute de *This Jungo Life*, unissent leurs regards pour rendre visibles le déracinement, la survie et le combat quotidien pour la dignité des personnes exilées.

This jungo life, réalisé entièrement avec des téléphones portables par de jeunes exilés soudanais, nous plonge dans la réalité brute de leur quotidien à la rue au Maroc. Entre violences subies, solidarité indispensable et espoir de survie, ce film offre un témoignage rare, sans filtre, d'une jeunesse digne et respectueuse qui aspire à exister.

La projection sera suivie d'un échange avec des représentants de la Ligue des Droits de l'Homme autour des conditions d'accueil et des réalités vécues par les personnes exilées.

En présence de Eliott Brachet, journaliste indépendant, spécialiste du Moyen-Orient et de l'Afrique de l'Est, correspondant pour le journal *Le Monde*.



Vendredi 9 octobre – 9h45
Salle Jean Morette, Fameck

MASTERCLASS — CINÉMA SOUDANAIS : HISTOIRE, RÉSISTANCE ET CRÉATION

Cette masterclass reviendra sur les aspects fondamentaux de l'histoire du cinéma soudanais. Elle mettra en lumière le rôle essentiel joué par la diaspora artistique soudanaise dans la préservation du patrimoine cinématographique et dans la continuité de la production et de la diffusion des films soudanais. La session abordera également la diversité des discours et des esthétiques qui traversent ce cinéma émergent.



ARKAWIT

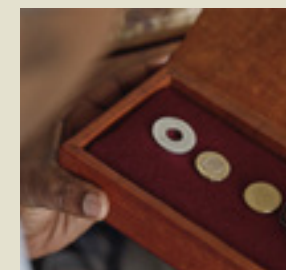
Intervenante : Kateryna Lobodenko

Docteure en études cinématographiques, chercheuse et enseignante affiliée à l'université de Lille et à la Sorbonne Nouvelle. Kateryna Lobodenko travaille sur l'histoire culturelle et les représentations au cinéma. Elle a coordonné le projet « Exil.s, guerre.s et création.s : images de résistance au service de l'histoire » (2024-2026), soutenu par la FMSH de Paris, consacré aux parcours et aux œuvres de cinéastes et artistes visuels ayant trouvé refuge en France à la suite des récents conflits armés. Cofondatrice de l'association culturelle Arkawit, elle assure la programmation du Festival Arkawit : Rencontres du Film Soudanais.

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES SOUDANAIS (58,30 MIN.)



Entre exil et perte
David Fedele et Motasim Morsal



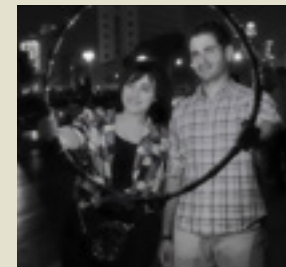
La boîte à chance
Omer Shishani



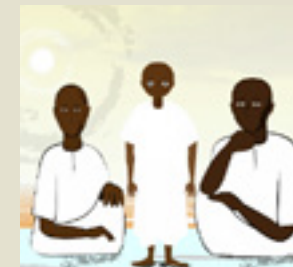
*Nothing happens after
your absence* Ibrahim Omar



Out of coverage
Rawia Alhag



Ratratra
Sadam Siddig



Winji
Ibrahim Sayed

Vendredi 9 octobre - 14h
Salle Victor Hugo

REGARDS CROISÉS ENTRE JOURNALISME ET CINÉMA

Comment le cinéma peut-il décrypter, nuancer et contrebalancer le traitement que les médias occidentaux réservent aux conflits du Moyen-Orient ? Cette question traverse *Dans Gaza*, documentaire de la journaliste et réalisatrice Hélène Lam Trong, qui pose sur la bande de Gaza un regard au plus près du terrain, loin des cadrages imposés par l'actualité continue.

Cette table ronde réunit journalistes, critiques et cinéastes pour explorer les liens entre enquête de terrain, éthique de l'image et création artistique et comprendre comment le cinéma, patiemment, reprend la main sur le récit — et redonne au réel toute sa complexité.

14h — Projection du film *Dans Gaza* d'Hélène Lam Trong (page 41)

16h — Table ronde (entrée gratuite)



Modérateur

Jean-Philippe Guerand

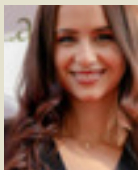
Journaliste cinéma pour *Première*, *Le Film Français*, *TéléCinéObs*, *Pleine Vie* et *L'Avant-Scène Cinéma*, auteur, membre du Syndicat français de la critique de cinéma.

Intervenantes



Gwenaëlle Lenoir

Journaliste au pôle international de Mediapart, Gwenaëlle Lenoir est spécialiste du Proche et Moyen-Orient. Depuis trois décennies, elle assure la couverture de cette région ainsi que d'une partie de l'Afrique (Soudan, Kenya, Tanzanie).



© FFLF

Mona Hammoud

Journaliste et réalisatrice de documentaires franco-libanaise, elle met en lumière les réalités politiques et sociales du monde arabe. Elle a collaboré avec plusieurs chaînes d'information internationales au Liban et en Europe.



© Clare Elliott

Mary Noelle Dana

Scénariste, critique cinéma et journaliste culturelle franco-américaine pour *Bande à Part*, membre du Syndicat français de la critique de cinéma. Elle développe une pratique complète du cinéma, entre écriture, critique et réalisation.

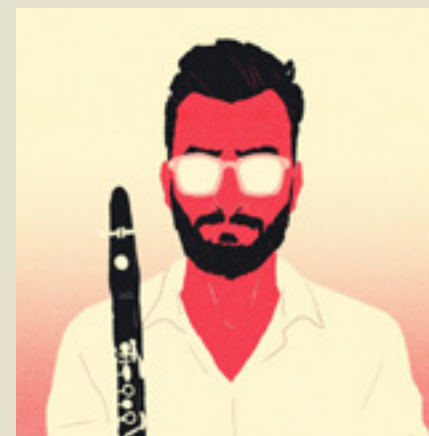
En partenariat avec Mediapart
et le Syndicat français de la critique de cinéma



Dimanche 11 octobre – 15h
Salle Victor Hugo

UN VOYAGE MUSICAL AU CŒUR DE L'IRAK, ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE CINÉ-CONCERT : LE PARFUM D'IRAK

En 1989, Feurat Alani a neuf ans lorsqu'il découvre pour la première fois le pays de ses parents : l'Irak. À travers ses yeux d'enfant, Bagdad n'est pas encore la ville déchirée par les bombes, mais un paradis aux parfums d'abricots, de jasmin et de liberté. Le film *Le parfum d'Irak* prend une dimension inédite avec un ciné-concert exceptionnel qui fait dialoguer la puissance des images animées à l'écran et la magie de la musique en direct.

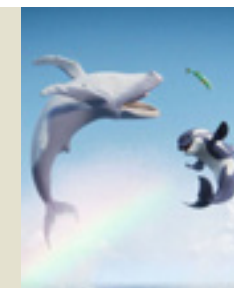


Le clarinettiste et compositeur Pierre Duchazaud a entièrement imaginé et composé la musique originale pour habiller l'œuvre visuelle. Il a travaillé sous la direction artistique du réalisateur Léonard Cohen pour créer une performance sur mesure de 17 morceaux captivants et intimes, dressant le portrait du pays à travers le regard du jeune Feurat Alani. Une traversée intime, politique et poétique de l'histoire irakienne.

Dimanche 4 octobre – 9h45
Salle Victor Hugo

CINÉ - P'TIT DÉJ

Accueil avec un petit déjeuner.
Projection du film *Léo, le chant des océans*
en avant-première suivie d'une animation collective
Tarif : 4€



Mercredi 7 octobre – 14h
Salle Victor Hugo

CINÉ - GOÛTER

Film surprise, en avant-première,
séance réservée aux centres aérés et leurs accompagnants.
Sur réservation uniquement / Tarif : 4€

Du 30 septembre au 15 octobre
Galerie Claude Watrin – Centre Jean Morette
REAL FICTION, UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR
KARIMA RAHIM

Pour cette exposition, Karima s'inspire d'instantanés suspendus, de personnages humainement complexes qu'offre le cinéma. Ces « éléments », elle les remanie selon sa propre vision de « l'ère du temps », avec un filtre plein de sensibilités. Puis les dépose sur la toile en les revêtant de formes et couleurs oniriques.

Entrée libre, du 30 septembre au 15 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 en semaine.

Samedi 3 octobre, ouverture à partir de 14 h.

Vernissage ouvert au public à 18 h en présence de l'artiste.

En partenariat avec le Centre Social Jean Morette



LA PLACE DES SCOLAIRES AU FESTIVAL

Les films à destination des scolaires ont une place importante dans la programmation, de la maternelle au lycée. Cinq films ont été sélectionnés pour leurs qualités pédagogiques, artistiques et citoyennes, offrant aux élèves une véritable ouverture sur le monde.

Cotton Queen de Suzannah Mirghani

Indigènes de Rachid Bouchareb

Le petit monde de Bahador de Abdollah Alimorad, Ali Asgharzadeh, Behzad Farahat

Petite Casbah d'Antoine Colomb

The Sea de Shai Carmeli-Pollak

Au fil des années, le Festival a étendu son audience, à la demande de collectivités, d'associations et de cinémas, pour satisfaire à l'attente et à l'accessibilité de publics éloignés. De nombreuses séances sont proposées sur toute la région.

Cattenom
Espace culturel Victor Hugo
Cotton Queen

Vendredi 9 octobre - 20h

Dieuze - Les Salines Royales
The Sea

Jeudi 8 octobre - 20h15

Faulquemont - Gymnase culturel
Cotton Queen

06 octobre - 20h

Gérardmer - MCL de Gérardmer
L'Arabe

Mardi 6 octobre - 18h30

Longwy - Utopolis
Première ligne

Vendredi 9 octobre - 20h

Marly - Cinéma Marlymages
L'Étrangère

Vendredi 2 octobre - 20h

En présence de la réalisatrice Gaya Jiji

L'Arabe

Dimanche 4 octobre - 20h

Nancy - IRTS de Lorraine
Soudan, souviens-toi

Mercredi 7 octobre - 19h

Soirée film/repas

En partenariat avec Diwan en Lorraine et l'Institut

Européen de Cinéma et d'Audiovisuel (IECA)

En présence de la réalisatrice Hind Meddeb

Pont-à-Mousson - Cinéma Concorde
Les Fraises

Vendredi 2 octobre - 21h

Précédé d'un concert à 20h

Dimanche 4 octobre - 18h

Les femmes de la station

Vendredi 9 octobre - 20h30

Dimanche 11 octobre - 18h

L'Étrangère

Samedi 10 octobre - 20h30

Dimanche 11 octobre - 16h

Petite Casbah

Dimanche 4 octobre - 16h

Sarreguemines - Cinémas Forum

Soirée inaugurale d'ouvertures

Première ligne

Jeudi 1^{er} octobre - 19h

Vendredi 2 octobre - 17h45

Les Fraises

Dimanche 4 octobre - 11h

Lundi 5 octobre - 20h

Mardi 6 octobre - 17h45

Petite Casbah

Mercredi 7 octobre - 15h45

Samedi 10 octobre - 15h45

Dimanche 11 octobre - 15h45

D'où vient le vent

Jeudi 8 octobre - 20h

Vendredi 9 octobre - 17h45

Lundi 12 octobre - 17h45

Notre histoires : chroniques du Caire

Dimanche 11 octobre - 11h

Lundi 12 octobre - 20h - Soirée Ciné-Fil

Mardi 13 octobre - 17h30

02 > 12 octobre – Mezzanine – Cité Sociale

ESPACE LIBRAIRIE

- Expo-vente : la littérature du monde arabe
- Romans, essais, livres d'art, bandes dessinées
- Animations réalisées en partenariat avec : la Médiathèque de Fameck et les librairies : La Cour des Grands, le Préau et le Carré des Bulles



Vendredi 9 octobre - 17h
Rachid Benzine
 sera présent à Fameck
 pour une rencontre littéraire
 avec le public

Samedi 10 octobre – 10 h
 Médiathèque départementale de Nilvange – Victor Madelaine

RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC
ALZBEER SULIMAN

Auteur jeune public soudanais

Né à Labdo, dans le sud-ouest du Darfour, Alzbeer Suliman y grandit et y poursuit sa scolarité jusqu'à l'obtention de son baccalauréat scientifique. Alors qu'il envisageait de poursuivre des études de médecine à Khartoum, la situation politique au Soudan l'empêche de concrétiser ce projet. Arrivé en France, il s'intègre progressivement à la société française et se tourne vers l'écriture.

Co-auteur de *Le Baume de mon grand-père*, récit consacré à son enfance et à ses souvenirs du Darfour, Alzbeer Suliman reviendra, à l'occasion de cette rencontre, sur son parcours et sur le processus de création littéraire, avant de proposer au public une lecture à voix haute en français et en arabe.

Et une présence à l'espace librairie du festival en début d'après-midi.

Entrée libre
 Médiathèque départementale de Nilvange
 Victor Madelaine
 03 82 86 47 00



Tous les jours à la Cité Sociale, à partir de 18h30
 Le dimanche à partir de 12h

RESTAURATION

Tarif repas : 13 euros

Couscous tous les jours et tajines le week-end,
 sur réservation obligatoire, sur place ou à emporter

06 08 48 29 99

ou par mail à citesocialefameck@wanadoo.fr



Tous les jours à la Cité Sociale
 à partir de 10h30

SALON DE THÉ ORIENTAL

Restauration légère :
 pâtisseries, thé, sandwichs
Vente et dégustation
 sur place tous les jours



3 > 13 octobre
 Cité Sociale

EXPO-VENTE ASSOCIATIVE

- Association France Palestine : exposition, artisanat, costumes...
- Association SECHAT : artisanat égyptien le week-end.

VENDREDI 2 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h	Les Fraises (AVP)	P.30
11h	Une disparition (AVP)	P.41
14h	Malika (AVP)	P.33
17h30	The Lions by the river Tigris	P.38
20h30	Le Destin – Hommage à Youssef Chahine Soirée débat en présence de Charles Tesson	P.46

SALLE JEAN MORETTE		
17h30	Do you love me	P.22
20h15	Nothing Happens after your absence (CM)	P.59
20h45	Notre histoire : chroniques du Caire	P.34

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
9h	Le parfum de mon père	P.29
11h	L'héritier des secrets	P.28
14h	Irkalla – Gilgamesh's dream	P.25
20h15	Le fardeau des ailes (CM)	P.58
20h45	Hijra	P.24

SAMEDI 3 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h	Alice au pays des colons	P.18
11h	D'où vient le vent	P.21
15h	Talking about trees En présence du réalisateur Suhaib Gasmelbari	P.53
17h30	L'Arabe (AVP)	P.26
20h	Les berceuses (CM) En présence du réalisateur Éric Tellitocci	P.58
20h30	L'Étrangère En présence de la réalisatrice Gaya Jiji	P.27

GALERIE CLAUDE WATRIN CENTRE JEAN MORETTE		
18h	Exposition Real Fiction Vernissage en présence de Karima Rahim Ouvert au public, entrée libre	
20h15	Winji (CM)	P.60
20h45	Fatna, une femme nommée Rachid	P.23

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
15h	Cotton Queen	P.20
17h30	The Sea	P.39

DIMANCHE 4 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h45	Ciné-p'tit Dej avec le film Léo le chant des océans (AVP)	
15h	Bribes	P.19
17h30	L'héritier des secrets En présence du réalisateur Mohamed Nadif	P.28
20h	Le gardien du puits (CM)	P.58
20h30	Les femmes de la station (AVP)	P.31

SALLE JEAN MORETTE		
17h30	Un monde fragile et merveilleux	P.55
20h15	La petite école (CM)	P.57
20h45	Le parfum de mon père	P.29

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
15h	No good men (AVP)	P.49
17h30	Rue Málaga	P.51
20h15	Après le soleil (CM)	P.57
20h45	Sink	P.37

LUNDI 5 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h	Le petit monde de Bahador	P.48
14h	Cotton Queen	P.20
17h30	Irkalla – Gilgamesh's dream	P.25
20h	Ratrata (CM)	P.60
20h30	Route Algérienne (AVP)	P.36

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
20h15	Baadarane (CM)	P.57
20h45	Thank you for banking with us!	P.54

MARDI 6 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h	The Sea	P.39
14h	Petite Casbah (AVP)	P.50
17h30	Notre histoire : chroniques du Caire	P.34
20h	La boîte à chance (CM)	P.59
20h30	Soirée comédie – Première ligne	P.35

MERCREDI 7 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h	Indigènes – 20 ans du film	P.45
14h	Ciné-goûter Film surprise	
17h30	Une disparition (AVP)	P.41
20h	Le fardeau des ailes (CM)	P.58
20h30	Soirée des associations – Rue Málaga	P.51

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
11h	Alea Jacarandas	P.17
14h	This Jungo Life	P.40
15h30	Fatna, une femme nommée Rachid	P.23

JEUDI 8 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h	Petite Casbah (AVP)	P.50
14h	The Sea	P.39
17h30	Hijra	P.24
20h	Après le soleil (CM)	P.57
20h30	Soudan, souviens-toi En présence de la réalisatrice Hind Meddeb	P.52

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
11h	The lions by the river Tigris	P.38
14h	Alice au pays des colons	P.18
16h	Do you love me	P.22
20h	Winji (CM)	P.60
20h45	Première ligne	P.35

VENDREDI 9 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
9h	Cotton Queen	P.20
14h	Dans Gaza	P.43
Suivi d'une table ronde en entrée libre avec Gwenaëlle Lenoir, Mona Hammoud, Mary Noelle Dana, Jean-Philippe Guerand		
17h30	Talking about trees	P.53
20h	Nothing happens after your absence (CM)	P.59
20h30	Les Fraises (AVP)	P.30

SALLE JEAN MORETTE		
9h30	Projection de courts métrages soudanais et master class en présence de Kateryna Lobodenko	
17h30	L'Étrangère	P.27
20h15	Entre exil et perte (CM)	P.59
20h45	This Jungo Life	P.40
Suivi d'un débat avec la LDH et Eliott Brachet, grand reporter pour <i>Le Monde</i>		

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
20h15	La petite école (CM)	P.57
20h45	Bribes	P.19
En présence du directeur de production		

SAMEDI 10 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
11h	Le 13e round	P.30
en présence d'Helmi Dridi - acteur principal		
18h	Cérémonie de clôture sur invitation	
Remise des prix		
20h30	Projection du film primé pour le Grand Prix annoncé à la remise des prix	

SALLE JEAN MORETTE		
17h30	Thank you for banking with us!	P.54
20h15	Baardarane (CM)	P.57
20h45	Film coup de cœur des lycéens	

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
14h30	Petite Casbah (AVP)	P.50
En présence des bénévoles de Lire et Faire Lire Moselle		
17h30	L'Arabe (AVP)	P.26

DIMANCHE 11 OCTOBRE

SALLE VICTOR HUGO		
11h	Sink	P.37
15h	Cine-concert	P.47
Le parfum d'Irak		
20h	Out of coverage (CM)	P.60
20h30	Malika (AVP)	P.33

SALLE JEAN MORETTE		
17h30	Cotton Queen	P.20
20h15	Le gardien du puits (CM)	P.58
20h45	L'héritier des secrets	P.28

SERÉMANGE-ERZANGE GRAND ÉCRAN		
15h	Soudan, souviens-toi	P.52
17h30	Un monde fragile et merveilleux	P.55
20h15	Les berceuses (CM)	P.58
20h45	The Sea	P.39



(AVP) Avant première
 (CM) Court métrage

Film en compétition

Ce programme est susceptible d'être modifié

Le Festival est organisé par la Cité Sociale de Fameck
En partenariat avec la Ligue de l'enseignement / Fédération des Œuvres Laïques de la Moselle



FOL57 MOSELLE

la ligue de
l'enseignement

FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAÏQUES

un avenir par l'éducation populaire

ACCUEIL / CONTACTS FESTIVAL

Cité sociale de Fameck
2 rue de Touraine – 57290 Fameck
03 82 58 10 24
citesocialefameck@wanadoo.fr
Restauration : 06 08 48 29 99

TARIFS SÉANCES

- Tarif normal : 6€
- Tarif réduit : 5€ (– 15 ans, demandeurs d'emploi, étudiants)
- Tarif associatif : 4€
- Billet 1 séance / 1 repas : 16€
- Pass Journée : 16€
- Pass pour la durée du Festival : 50€
- Pour les jeunes, possibilité d'utiliser le Pass Culture
- Pour les lycéens, possibilité de paiement avec la Carte Jeune'Est
- Séances scolaires du 5 au 13 octobre

LES SALLES

- Salle Victor Hugo – 2 rue de Touraine – Fameck
- Salle Centre Jean Morette – 13A rue de Lorraine – Fameck
- Cinéma Grand Écran – 1 place Adrien Printz – Serémange-Erzange

OÙ ACHETER VOS BILLETS ?

- 1/2 heure avant les séances : Salle Victor Hugo et salle Centre Jean Morette
- 1/2 heure avant les séances : Cinéma Grand Écran
- Attention : un billet donne accès au film de votre choix, sous réserve des places disponibles
- Réservations en ligne possible sur Allocine

- Tous les films sont présentés en VO sous-titrée français
- Retrait des accréditations à l'Espace Presse à la Cité Sociale pendant tout le Festival

Toute la programmation disponible sur

www.festival-fameck.com

